



4 Travaux
Chantiers d'été
Voirie, écoles et autres
équipements : tout ce
qui a bougé cet été.



9 Anniversaire
1925-2005
80 ans de gestion
progressiste



20 Histoire
La prise de la tour de
Malakoff
Il y a 150 ans,
Malakoff en Crimée...

Malakoff

infos



Rendez-vous de rentrée



Les vacances sont terminées et septembre, c'est d'abord, pour de nombreux enfants, jeunes et parents, le mois de la rentrée scolaire. Je voudrais souhaiter, à tous les élèves, aux enseignants, une très bonne année scolaire avec une pensée affectueuse pour les tout-petits en cet événement de la première rentrée...

Septembre, c'est le mois des visites de quartiers. Bien des travaux de bâtiments, de voirie et d'environnement ont été effectués cet été dans notre ville, qui ont pu causer des désagréments passagers, mais qui ont pour but, évidemment, une amélioration de la vie quotidienne, des réponses à de nouvelles normes...

Ces visites de quartiers sont des rencontres annuelles entre les élus, le personnel communal et les habitants. Elles sont précieuses : autant de discussions, de moments de citoyenneté, pour débattre des problèmes posés et trouver ensemble les réponses à y apporter ; autant d'éléments qui participent à l'élaboration des choix budgétaires, année après année, des décisions à prendre pour le présent et l'avenir de notre Ville.

En septembre, aura lieu à Paris une initiative importante pour dire fortement au Gouvernement les exigences des habitants en matière de transports publics. En effet, les services publics des transports en Ile-de-France devaient être transférés à la Région début juillet. Mais le Gouvernement refuse d'honorer ses engagements et ce transfert s'effectue avec une compensation financière très insuffisante (bien inférieure à ce qui s'est fait pour les autres régions de France).

Si nous voulons des transports en commun plus fiables et plus modernes, une tarification plus juste et plus équilibrée ; si nous voulons empêcher la casse de ce service public indispensable, la mobilisation est nécessaire. Cette question concerne tous les habitants d'Ile-de-France. La priorité aux transports en commun ne peut rester au niveau des discours, elle doit se traduire par des décisions et des choix financiers à la hauteur des besoins.

Catherine Margaté,
Maire,

Conseillère générale des Hauts-de-Seine



TRAVAUX

L'été de tous les chantiers
Tour d'horizon des chantiers de l'été et coup de projecteur sur l'école Barbusse et sur la ZAC de centre ville où vont être inaugurés les nouveaux locaux du cinéma et d'autres équipements publics.



1925-2005
80 ans de gestion progressiste.
En 1925, les Malakoffiots élisèrent la liste d'union PCF-SFIO. En octobre, ils fêteront 80 ans de gestion démocratique et les valeurs qui ont construit l'histoire de notre ville.



HISTOIRE

Prise de la tour de Malakoff 1855 : Les zouaves de Mac Mahon prennent d'assaut la tour de Malakoff, clé de la défense de Sébastopol. A cet événement, notre ville doit son nom et quelques raisons supplémentaires de cultiver la paix.

8 → ÉCONOMIE

AG2R : une philosophie.

10 → MISE AU POINT

Le représentant de la droite locale a menti.

11 → À TRAVERS LA VILLE

Café parasol.
La Vigie.

12 → OPINIONS

Tribune des groupes représentés au Conseil municipal.

13 → RETRAITÉS

Coordinatrice en gérontologie.
Projet de forum.

14 → RENTRÉE

Rentrée scolaire et autres activités.
Aides diverses.

16 → IMAGES

19 → ASSOCIATION

Aupra Danse.

22 → SPORT

Bilan de saison.
Féria et tournois.
Taekwondo : portrait d'une championne.

24 → CULTURE

Lire en paix.
Palmarès du concours de la Résistance.
Hommage à Annette Messenger.

25 → EXPO

Les Kolkoz : entre réel et virtuel.

26 → THÉÂTRE

Mais qu'est-ce que tu fabriques ?

28 → INFOS

Vie pratique et associative.

Malakoff infos e.mail : [HYPERLINK*mailto:mairie@ville-malakoff.fr](mailto:HYPERLINK%20mailto:mairie@ville-malakoff.fr) mairie@ville-malakoff.fr - Tél. : 01 47 46 75 00.

Journal municipal de la Ville de Malakoff. Directrice de publication : Josette Pappo - Directeur de la communication, rédacteur en chef : Pierre Veillé - Rédaction : Jacques Bénézit, Anne Bléger, Frédéric Bohn, Marie-Renée Lestoquoy - Photos : Bernard Poulain, Antoine Bertaud, Séverine Schindler-Fernandes. - Conception graphique : 21x29,7 - Maquette : Jacques Colon - Photocomposition, photogravure, montage et impression : LNI - Publicité : HSP, 01 55 69 31 00

Le numéro 195 paraîtra vers le 4 octobre

L'été de tous les

1 Quartier Georges-Brassens

Le quartier, délimité par les boulevards du Colonel-Fabien, de Stalingrad, Henri-Barbusse et la rue Jean-Mermoz, est classé en zone 30. La Ville en a terminé, cette année, le "bouclage". La transformation du carrefour du Colonel-Fabien lui donne désormais un visage plus agréable et améliore la sécurité des piétons.



2 MJQ Henri-Barbusse

La MJQ se transforme : rénovation complète de la salle de spectacle, de l'espace kitchenette, aménagement du hall d'entrée et des espaces communs, création d'un bureau, ravalement partiel de la façade et réfection de l'étanchéité de la terrasse. Les travaux visent aussi à permettre l'accès des locaux aux personnes handicapées.



5 Bibliothèque

Aménagement de rampes pour l'accès des personnes à mobilité réduite.

3 Groupe scolaire Paul-Langevin

Reprise de l'étanchéité de la terrasse ; réfection des sols, des plafonds, de l'éclairage et de la peinture dans la salle des maîtres et le bureau de la direction.



4 La coulée verte

Pour en améliorer l'usage, le Département requalifie le trajet. Plusieurs mois de travaux seront nécessaires. Ces aménagements visent à harmoniser le partage de l'espace entre piétons et cyclistes. La continuité complète du parcours sera assurée et les intersections seront mieux sécurisées.

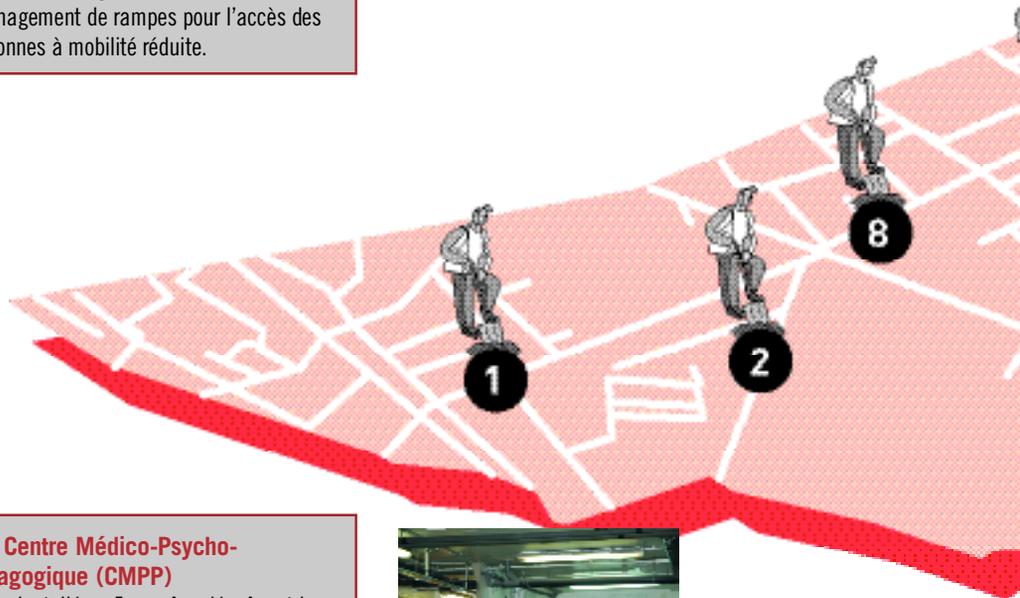
6 Centre Médico-Pscho-Pédagogique (CMPP)

Il sera installé au 5, rue Avaulée. Avant le déménagement, les locaux ont été remis à neuf et augmentés d'une superficie de 80 m². La toiture et le ravalement sont inscrits au programme.



7 Avenue Augustin-Dumont

Tous les branchements d'eau doivent être réhabilités. Commencé en début juillet, le chantier devrait durer cinq mois. L'opération nécessite la mise en sens unique de la voie, avec circulation autorisée de Pierre-Brosselette vers Gabriel-Péri. Le stationnement est réglementé, au fur et à mesure de l'avancement du chantier.



10 Cuisine centrale

Réfection des sols du rez-de-chaussée et du sous-sol.

11 École élémentaire Jean-Jaurès

Cette année, c'est le côté droit de l'école qui est rénové. Les travaux comprennent le changement des pavés extérieurs en verre, les faux plafonds, l'éclairage et les peintures des cages d'escaliers et des couloirs, le remplacement des fenêtres par des menuiseries en alu.

chantiers

“L'accalmie” de l'été et des congés est, en règle générale, propice à la réalisation des chantiers. L'année 2005 n'a pas échappé à la tradition. Un rapide tour d'horizon montre l'ampleur et la diversité des travaux, lancés ou effectués sur le territoire de la commune.

8 Stade Marcel-Cerdan

Finies les flaques : le terrain annexe a été rénové, avec pose d'un réseau drainant et d'un revêtement en "stabilisé".

9 École maternelle Jean-Jaurès

La première partie du remplacement des fenêtres extérieures est finie. Avec la réalisation de la seconde tranche en 2006, la rénovation du groupe scolaire sera complète.

16 Rue Victor-Hugo

Le feu tricolore installé par la ville de Paris à l'angle Victor-Hugo/Pinard est le fruit de bien des interventions.

15 Maison des associations

Les travaux de reconstruction ont bien démarré autour des parties conservées de l'ancienne Maison des associations.

12 André-Coin

La création d'un réseau moyenne et basse tension est accompagnée de la pose de sept candélabres avec éclairage routier et piétonnier. Les trottoirs sont réaménagés et le tapis de chaussée refait. Le stationnement sera désormais côté pair. Le chantier est prévu pour trois mois.

13 Rue Eugène-Varlin

Le tronçon, compris entre les rues Danton et Béranger, a connu plusieurs semaines de travaux : rénovation du réseau d'éclairage public et changement des candélabres, enfouissement du réseau France-Télécom, rénovation des trottoirs et caniveaux, installation d'un nouveau mobilier urbain.

14 Groupe scolaire Fernand-Léger

Changement des menuiseries extérieures en bois : les châssis basculants sont remplacés par des châssis coulissants. L'éclairage des classes de l'école élémentaire est remis aux normes. La clôture, côté rue Ernest-Renan, a été refaite.





**HENRI-
BARBUSSE**

{ En bref

RUE ALEXIS-MARTIN

Depuis le 12 juillet, à la demande des riverains, le stationnement autorisé, entre la rue Hoche et la rue Paul-Vaillant-Couturier, est permanent du côté pair.

QUARTIER VALETTE

L'amélioration du quartier se poursuit. Suite à une étude de faisabilité de travaux lancée par l'Office HLM de Malakoff, les locataires du 26/30, rue Pierre-Valette et du 150, avenue Pierre-Brassolette ont opté pour la démolition-reconstruction de leur immeuble. Nous entrons dans la phase d'élaboration du projet.

BOULEVARD CAMÉLINAT

L'état sanitaire des arbres d'une partie du boulevard Camélinat (entre les rues Arblade et Raymond-David) n'était pas satisfaisant. Le port évasé des deux essences plantées (érables et cerisiers) n'était pas adapté à une voie étroite. Cela nuisait à la qualité paysagère de cet axe bordé d'habitations. Le Département a donc décidé d'abattre ces 54 arbres durant l'été et de replanter, cet automne, 54 *Malus tschonoskii* (pommiers à fleurs). Cette espèce se caractérise par un port étroit et pyramidal, avec une riche floraison blanche dès le mois d'avril et un feuillage orangé abondant en automne.



MINI CRÈCHE, PAS MINI LOCAUX

Les congés ont été mis à profit pour restructurer, et étendre de 40 m², les locaux de la crèche-halte garderie Brassens. L'équipement conserve sa capacité d'accueil de vingt lits, mais il offre désormais une meilleure qualité de vie, aux bébés comme au personnel.

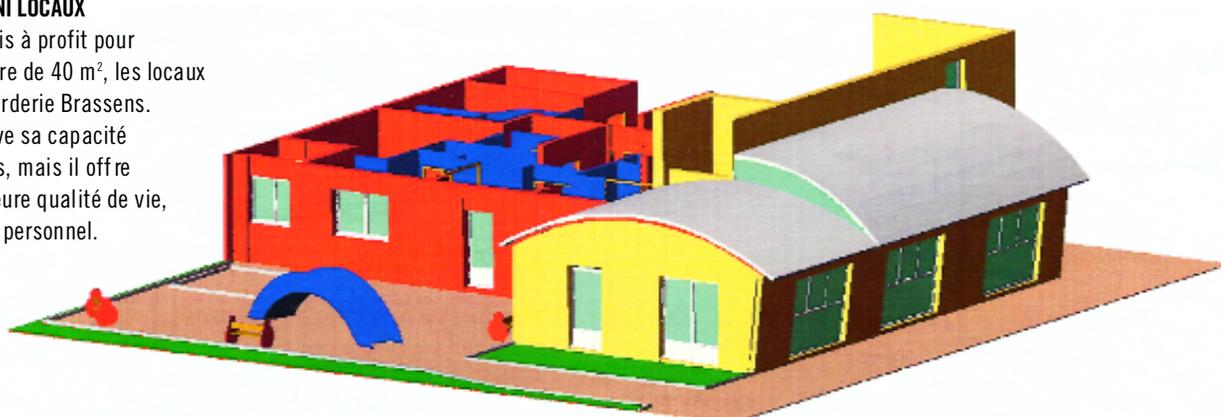
Maternelle agrandie

Le manque de place pour assurer correctement la restauration a conduit la Ville à agrandir la maternelle Henri-Barbusse. Le projet, élaboré en concertation avec l'équipe enseignante et toutes les parties intéressées, tire tout le bénéfice d'une nouvelle construction de 90 m². Réalisée dans la cour basse de l'école, côté rue du Général-Malleret-Joinville, elle accueillera la salle de restauration, d'une capacité de 84 places, et un groupe sanitaire. La terrasse sera aménagée en jardin potager. Cette extension permet de réaménager le bâtiment existant. La salle polyvalente quitte l'étage pour le rez-de-chaussée (à la place d'une ancienne salle à manger), et l'espace libéré au premier devient un dortoir supplémentaire. En outre, le groupe sanitaire du rez-de-chaussée, la salle des maîtres, l'espace de rangement du matériel sportif, le local des jeux de cour et la cour



sont réaménagés. La cuisine dispose d'un espace dit de "décartonnage" et d'une salle de préparation froide climatisée. Le centre de loisirs est remis à neuf : faux plafonds, éclairage, peinture et amélioration du chauffage par installation d'éléments rayonnants électriques. L'école s'adapte aux personnes à mobilité réduite : rampe d'accès à l'entrée, ascenseur desser-

vant tous les niveaux et divers aménagements (portes élargies, etc). La rénovation de l'éclairage, la peinture et un nettoyage des briques embelliront l'entrée de l'établissement. Si le chantier concernant le bâtiment existant doit prendre fin pour septembre, la salle de restauration et la terrasse n'entreront en fonction qu'après les vacances de la Toussaint.





ZAC BÉRANGER

Nouveau souffle

Après la réalisation des 34 logements en copropriété et l'ouverture de l'immeuble de bureaux, de nouveaux équipements s'installent. Le chantier de la ZAC devrait s'achever à la fin de 2005 : un souffle nouveau pour le centre-ville.

➔ **Depuis août**, deux administrations communales (AMIRE, mission locale) et deux administrations départementales (PMI, Circonscription sociale) reçoivent le public dans des locaux agréables et fonctionnels, au 2 et 4 rue Augustine-Variot.

➔ **LeM arcel-Pagnols** installera bientôt dans une salle moderne de 205 places, à l'angle des rues Béranger et Augustine-Variot. Il conserve sa qualité de cinéma d'Art et d'Essai. Le 1^{er} octobre, après l'inauguration officielle en fin de matinée, l'après-midi sera consacrée à la projection de courts-métrages, permettant à de nombreux spectateurs de découvrir ce nouvel équipement.

➔ **À la fin de 2005**, les derniers équipements de la ZAC Béranger seront installés. Les 34 appartements de l'Office HLM seront livrés aux locataires et la surface commerciale accueillera sa clientèle. Dans la continuité, la rue Salvador-Allende sera rénovée et le parking souterrain ouvrira ses portes. Il occupera trois niveaux : le premier pour le centre commercial, le deuxième pour les résidents HLM et les 59 places du troisième sous-sol seront mises en location. Ce regain d'activité au cœur du centre-ville conduit la municipalité à commander une étude sur les habitudes de déplacements des riverains. Les résultats de l'enquête détermineront les travaux de voirie à réaliser sur l'ensemble du quartier.



Le front du cinéma n'attend plus que les trois affiches



AMIRE et Mission locale déménagent dans leurs nouveaux locaux



CMS TENINE

Travaux fin octobre

❖❖❖ Pour maintenir un haut niveau de qualité de prestation, le CMS s'est développé au fil des ans (laboratoire, radiologie...). Aujourd'hui, l'agrandissement des locaux devient nécessaire. Le déménagement de la PMI de la rue Louis-Blanc vers la ZAC Béranger en offre l'opportunité. Le centre de santé connaîtra une extension de plus de 200 m², avec une redistribution complète de l'espace et des services. Ces travaux de grande envergure devraient démarrer vers la fin octobre et durer deux ans. Durant cette période, le centre restera ouvert au public, mais quelques services seront transférés provisoirement au 45, avenue Pierre-Larousse : un médecin généraliste, le kinésithérapeute, l'ORL, le gastro-entérologue, l'ophtalmologiste, le phlébologue, le dermatologue, le rhumatologue, l'urologue, le psychiatre.



Logements locatifs et locaux commerciaux en phase de finition

inauguration de la rue Augustine-Variot et de ses équipements : samedi, 1^{er} octobre à 11 h. Portes ouvertes au nouveau Cinéma Pagnol, à 15 h.

Nouveaux numéros
AMIRE : 01 40 92 76 50.
Mission locale : 01 40 92 76 55.
Circonscription sociale : 01 55 48 99 10.
PMI : 01 55 48 99 40.

Au cœur de la ZAC de centre ville, face au nouveau cinéma Marcel-Pagnol, le groupe AG2R, spécialisé dans la protection sociale, implante 4 500 m² de bureaux.

AG2R

Une philosophie



Créé en 1951 à l'initiative des fédérations patronales et syndicales du secteur du papier carton, le Groupe AG2R a la particularité d'être une société de personnes et non de capitaux. Il intervient auprès des particuliers, professionnels et entreprises, dans le domaine de la prévoyance, la retraite, l'assurance, l'épargne, la santé et les loisirs. Bien que présente sur un secteur concurrentiel et réalisant, l'an dernier, un chiffre d'affaires de 6 milliards d'euros, l'entreprise reste indépendante et à but non lucratif. C'est peut-être ce qui distingue AG2R de ses concurrents, tout en lui permettant de communiquer sur des valeurs liées à la solidarité. Une tâche facilitée par son principal métier : la protection sociale des personnes. Essentiellement tournée vers les professionnels, le groupe réalise, encore aujourd'hui, 80 % de son activité sur le collectif.

Paritarisme

L'activité de gestion d'AG2R est basée sur la régionalisation, avec une quinzaine d'unités en France, dont une désormais à Malakoff. Pour regrouper toutes les structures, une association fait office d'employeur commun. Cette confédération, désignée par les commissions paritaires, est une vraie pyramide, composée de 700 administrateurs. Non seulement cette organisation permet l'optimisation des coûts, des outils, en favorisant la collaboration entre les structures, mais c'est aussi un choix philosophique. C'est la traduction, en interne, des valeurs du groupe. La croissance, due à l'intégration successive de différentes caisses de retraite, comme l'ISICA en 2004, a permis à l'entreprise de devenir le premier groupe interprofessionnel français de prévoyance complémentaire des salariés et des retraités. Des structures dont l'identité, la vie syndicale et le paritarisme subsistent après avoir rejoint le groupe. Acteur d'économie

sociale, AG2R a choisi Malakoff pour sa nouvelle implantation. Un site proche du siège social, situé à une station de métro, boulevard Brune à Paris.

Cap au sud...de Paris

A "Cap sud", bâtiment situé dans la nouvelle rue Augustine-Variot, 160 personnes sont installées depuis la mi-juin dans de nouveaux locaux. 4 500 m² de bureaux, répartis sur quatre étages, lumineux et spacieux, peuvent accueillir jusqu'à 250 personnes. Deux grands métiers sont présents sur le site : un centre de gestion pour la région Ile-de-France et la direction de l'action sociale. Le centre est polyvalent et capable de traiter l'ensemble des informations concernant les contrats d'assurance, de retraite et de prévoyance d'entreprises et de particuliers. Il gère, entre autres, l'encaissement des cotisations de 16 000 entreprises, 130 000 bénéficiaires en assurance santé, 120 000 allocataires retraite. La direction de l'action sociale soutient, quant à elle, toute forme d'intervention sociale. Elle dispose de relais dans chacune des régions pour recueillir les initiatives et soutenir les projets, selon cinq axes : aide à la médiatisation des associations, accès aux outils de commu-

nication moderne, soutien financier, la fondation AG2R SAFIR et les Trophées de l'innovation sociale. Organisés chaque année au niveau régional, ces trophées récompensent des associations à but non lucratif, ayant fait preuve de créativité dans trois domaines privilégiés : projets intergénérationnels, dépendance, handicap.

Après avoir initié l'assurance dépendance, il y a 20 ans, le Groupe poursuit ses actions dans le domaine de l'action sociale. Une solidarité qui s'étend plus largement dans la recherche de solutions contre le chômage et l'isolement, pour offrir des réponses à l'accompagnement du 4^e âge et soutenir les politiques de santé. A quelques mètres de la Mission locale, de l'AMIRE et de la Circonscription sociale, Cap sud ne pouvait pas mieux se situer.

→ À PROPOS

AG2R EN CHIFFRES

80 agences.
Le groupe gère 300 000 entreprises en France.
3 500 collaborateurs, dont 160 à Malakoff.
6 milliards d'euros de chiffre d'affaires.
Assure 7 millions de personnes en France.
15 millions d'euros consacrés, chaque année, à l'action sociale et au mécénat.

L'ACTIVITÉ DU GROUPE

- Le secteur dit obligatoire, concernant les régimes de la retraite complémentaire par répartition "cadre", fédérés par l'AGIRC, ou "non cadre", par l'ARRCO.
- Le secteur dit concurrentiel, comprenant des services dans les domaines de la prévoyance, de la retraite complémentaire, de l'assurance, de la complémentaire santé, de l'épargne et de services comme des centres de vacances.



En tre son nouveau siège et les routes du Tour, AG2R ne manque pas une occasion de communiquer

80 ans de gestion progressiste

Le mois d'octobre sera festif. 80 ans après l'élection de la municipalité ouvrière, de nombreuses manifestations marqueront l'événement.

❖ Le 10 mai 1925, le premier Conseil municipal d'Union ouvrière est élu à Malakoff. 80 ans après, la municipalité défend toujours les mêmes valeurs de solidarité, en traie de, humanité, ouverture, respect, tolérance, etc. Cette continuité sera marquée par diverses festivités.

Inaugurations

Le coup d'envoi sera donné par l'inauguration, le 1^{er} octobre, de la rue Augustine-Variot, ainsi que des équipements installés sur cette rue (voir p. 7). Pourquoi ce choix ? Tout simplement parce que cette Malakoffiotte engagée, membre du Parti communiste, a été la première femme conseillère municipale. Elue le 10 mai 1925, sans être éligible ni électrice, elle siège au conseil municipal quelques séances, jusqu'au jour où la police vient pour l'évincer. Donner ce nom à une rue, c'est rendre hommage à un symbole de la lutte pour les droits des femmes.

Les valeurs de Malakoff

L'émancipation féminine n'est pas le seul combat mené avec passion par la ville. Elle a toujours œuvré pour bien d'autres valeurs qui lui sont chères. L'identité de la ville est fondée sur celles-ci, vécues et reconnues par les habitants. Pour les uns, c'est la solidarité qui prime. Pour les autres, le respect, la tolérance, etc. Chacun la perçoit avec un regard qui lui est propre, intime ; mais, chez tous, on sent un même amour pour cette ville conviviale et protectrice. *Nos valeurs font notre histoire*, ouvrage publié par le service de communication, comprend 22 témoignages : jeunes ou anciens, hommes et femmes, artistes, ouvriers, médecin ou autre, des gens tout simplement, toutes catégories confondues,



qui parlent librement de leur ville. Son identité s'est construite sur un héritage culturel et humain, transmis de génération en génération, intégrant une dimension politique et sociale.

Histoire architecturale

“Bâtir la banlieue, construire Malakoff : apprentissage et maîtrise, 1918-1939” est le titre de l'exposition organisée par Catherine Bruant, historienne, à la bibliothèque Pablo-Neruda, du 14 octobre au 20 novembre. Elle retrace l'histoire urbaine et architecturale de Malakoff dans l'Entre-deux-guerres, les politiques municipales confrontées aux administrations de tutelle, la construction d'une véritable administration communale pour mettre en forme projets et visions d'avenir. En fil conducteur à ce récit : le travail et l'œuvre de l'architecte communal Armand Guérard. Il

réalise, dans cette période, tous les bâtiments communaux et groupes d'habitations à bon marché qui, aujourd'hui encore, structurent la vie sociale et le paysage urbain de Malakoff.

Rendez-vous

> Le banquet

Samedi 15 octobre, à 19 h 30, au gymnase Cerdan, un banquet républicain et populaire, suivi d'un bal, fêtera dignement les 80 ans. Tout le monde peut y participer. Il suffit de s'inscrire.

> Inscriptions :

Les 14 et 23 septembre, de 10 h à midi et de 13 h 30 à 20 h, salle des conférences, 22, rue Béranger. Après, s'il reste des places disponibles, au service culturel, le mardi (13 h 30-17 h), mercredi et vendredi (9 h-12 h).
Ou par courrier, jusqu'au 30 septembre, à :

Service culturel, hôtel de Ville, place du 11-Novembre.

Adulte : 10 €. Enfant - de 12 ans 5 € (chèque à l'ordre du trésor public).

En retournant le coupon ci-joint
Billet non remboursable.

Coupon d'inscription au banquet populaire du samedi 15 octobre 2005

NOM PRENOM

ADRESSE

..... TELEPHONE

Total : Adulte 10 € x = €

Enfants 5 € x = €



Le représentant de la droite locale, membre du Conseil municipal,

A M E N T I

Nombreux, vous nous avez fait part de votre indignation devant les propos de M. Guilmart, parus dans la rubrique opinion du précédent *Malakoff infos*. Concernant les attributions de logements sur Malakoff, ils relèvent du mensonge pur et simple !

Les propos du représentant de la droite sont les suivants : « Les attributions de logement ont bien changé... Les appartements libres sont donnés à des familles souvent venues des villes du 93, 95 ou même Paris. Un tel choix marque un virage que nous dénonçons par rapport à la politique des prédécesseurs de notre Maire actuelle. Redonnons la priorité aux Malakoffiots de se loger dans leur ville. »

Des faits, rien que des faits !

De telles affirmations visent à ternir l'image positive de l'Office auprès de la population de notre ville, en particulier des locataires. Dans un prochain *Malakoff info* nous porterons à votre connaissance une étude, réalisée en direction de 27 bailleurs, par l'association des organismes HLM d'Ile-de-France. Sans masquer les progrès à réaliser, elle souligne un taux de satisfaction intéressant des locataires de l'Office de Malakoff.

Devant le Conseil municipal, le 22 juin, Serge Cormier, premier adjoint au Maire, et Président de l'Office HLM, est intervenu afin de rétablir la vérité. Il s'est appuyé sur les simples faits : le travail réalisé par la Commission d'attribution de l'Office. Avec Madame le Maire, il a renouvelé son soutien et sa confiance à l'ensemble des membres de cette Commission (composée de représentants du Préfet, de la CAF, de la Ville et des locataires), ainsi qu'à tout le personnel de l'Office. Travaillant à répondre aux attentes des Malakoffiots, chacun a pu se sentir atteint dans sa dignité et son intégrité.

Un rideau de fumée

Comme depuis toujours, nous veillons à loger prioritairement, dans leur ville, en fonction des possibilités, les Malakoffiots et notamment les jeunes. Cette orientation municipale, nous la mettons en œuvre avec votre soutien.

Madame le Maire et les élus de Malakoff entendent poursuivre la mise en œuvre du programme municipal. Concernant la politique de logement, ils veilleront au maintien de la mixité sociale, à l'harmonie de l'habitat dans sa diversité ; des impératifs pour que Malakoff soit, encore et toujours mieux, une ville où il fasse bon vivre, au rendez-vous de la solidarité !

Nous le faisons, d'autant plus déterminés, face aux désengagements successifs de l'Etat sur cette question. C'est plus qu'un symbole si le nouveau gouvernement De Villepin ne compte plus de ministre du Logement en tant que tel ! Et, à ce jour, l'Etat doit toujours, depuis de nombreux mois, près d'un million d'euros de subventions à l'Office de Malakoff !



Par de telles attaques mensongères, M. Guilmart tente de faire porter à la Municipalité et à l'Office HLM les problèmes rencontrés par de plus en plus de familles pour se loger, en région parisienne, dans les Hauts-de-Seine et à Malakoff. Le nombre de logements sociaux représente, dans notre ville, près de 40 % du nombre total de logements. Les Malakoffiots ne sont certainement pas assez au fait. Sur 36 communes des Hauts-de-Seine, 15 sont en dessous des 20 % de logements sociaux prévus par la loi. Ces 15 villes sont toutes dirigées par des maires de droite, amis politiques de M. Guilmart !



Attributions : les chiffres parlent d'eux-mêmes !

Sur l'année 2004 et les 6 premiers mois de 2005, la Commission d'attribution de l'Office HLM a accepté 568 dossiers. Sur ces 568 dossiers, 525 dossiers correspondent à des familles de Malakoff, soit 92,42 % ; 43 ne sont pas de Malakoff, soit 7,5 %. Sur ces 43 dossiers de "non Malakoffiots", 19 proviennent de familles des Hauts-de-Seine, 24 sont étrangers au 92. Il s'agit de dossiers attribués sur le contingent de la préfecture, le 1 % patronal, sur le contingent du conseil général pour des fonctionnaires, et parfois le contingent réserve communale. Le constat est sans ambiguïté : la réalité des attributions, à l'Office de Malakoff, est aux antipodes des affirmations mensongères de M.

Guilmart. Les dernières attributions, en particulier celles de la 2^{ème} tranche du programme Pierre-Valette en témoignent. Les locataires concernés le savent.

*** ANIMATIONS**



Café parasol

La meilleure recette pour un été paisible : partager des loisirs communs dans une ambiance amicale avec Café Parasol. Coup d'envoi au parc Salagnac : plus de 400 personnes participent aux animations sportives et aux ateliers, applaudissent les spectacles (musique, danse, théâtre, ciné-concert), bavardent tranquillement autour de boissons fraîches. Les rendez-vous succèdent : à la dalle des Nouveaux, au jardin du Centenaire, au stade Lénine, au parc Larousse et devant la mairie. Des familles font connaissance avec les services municipaux venus à leur rencontre. Des jeunes renouent avec centres de loisirs ou animations de quartiers. Des riverains reprennent goût à l'espace vert voisin. Beaucoup se découvrent du talent pour des disciplines nouvelles. À l'atelier slam, Sylvain explique : « D'abord on se met à écrire ses sentiments en mots sur le papier. Ensuite on les lit à haute voix pour le plaisir de partager ses histoires, ses poèmes avec les autres. » Les jeunes relèvent le pari : sont fiers de leurs textes sur la plage, le café parasol, l'amitié ou le refus de la drogue. D'autres apprennent à sculpter. D'autres, avec l'association CRISCE*, redonnent vie aux objets jetés : canettes, bouchons, bouts de bois, rouleaux de pellicules, bâtonnets de glace, brins de laine, papier, ficelles, ... Ils repartent avec leurs œuvres : voiturettes, porte-clés, pantins ou cerfs-volants. Et combien retrouvent le plaisir de faire des choses ensemble, toutes générations confondues ?

*Création Réalisation
Imagination Socio-Culturel-
Educatif.

*** RENDEZ-VOUS**

Journées du patrimoine

❖ Cette année, l'association La Vigie propose, en complément de la traditionnelle visite guidée de la distillerie Clacquesin, une visite-conférence de l'ancienne Ecole Supérieure d'Electricité, plus connue sous le nom de Supélec. Devenu Faculté de droit de l'Université Paris V, cet édifice a été inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 2004. Le bâtiment présente les caractéristiques de l'Art déco : portail monumental, bas-reliefs, intérieur avec damier blanc et noir en céramique et ferronneries. Christian Chêne, professeur de la Faculté de droit, retracera l'histoire de ce lieu. La visite vous fera découvrir la bibliothèque, le grand hall et les salles en façade. Inscription au 06 60 96 65 45.

Rendez-vous :

A Supélec : 17 septembre, 11 h 30 précises, > 10, rue Pierre-Larousse, amphi Janet (à l'intérieur).

A Clacquesin : 18 septembre, 10h30/12h30 et 14h30/16h30 > 18, av. du Maréchal-Leclerc
Pour plus de détails : www.u-blog.net/la_vigie



PAGE OUVERTE À L'EXPRESSION DES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL

Les textes publiés dans cette page *Opinions* engagent la seule responsabilité de leurs auteurs

Majorité municipale, élus communistes et républicains

Vacances, pour que personne ne soit oublié

« L'amoindrissement du pouvoir d'achat et le développement de la précarité conduisent à un incontestable appauvrissement de la société. Les familles, y compris les classes moyennes, sacrifient, dans bien des cas, les dépenses liées aux vacances, aux loisirs.

Une tendance qui perdure malgré l'existence de différents dispositifs d'aide au départ. On évalue à 10 millions le nombre de ceux qui ne partent pas, ou peu, en vacances. La Municipalité de Malakoff a toujours eu la volonté de créer les conditions pour que personne ne soit oublié et notamment les plus jeunes. C'est dans ce cadre que nos cinq centres de vacances permettent à des centaines de jeunes (526 jeunes en juillet et août 2005) de passer d'agréables séjours où

leur sont proposées de nombreuses activités sportives, culturelles, ludiques, et cela dans des cadres agréables.

A cela s'ajoutent les centres de loisirs avec leurs animations diverses, notamment le centre aéré Saint-Pierre-du-Perray qui remporte un grand succès avec sa nouvelle piscine. Depuis 2002, le service municipal de la Jeunesse a mis en place l'opération baptisée "Café Parasol". Dans différents lieux de la ville, sont proposées aux enfants, aux jeunes et aux adultes des activités variées, autour du sport, de la culture, du jeu, de l'expression artistique (sculpture, peinture, jonglerie, etc.). Là encore, plusieurs centaines de jeunes sont sensibilisés.

La Municipalité aide aussi des jeunes à construire

et réaliser leurs projets de voyage à but humanitaire ou culturel, par une aide logistique et financière sous forme de bourses.

Parce que les Elus communistes et républicains considèrent que les vacances ne doivent pas devenir un privilège, ils soutiennent toutes ces initiatives pour que nos jeunes Malakoffiots aient, eux aussi, de bons souvenirs de vacances à raconter à la rentrée à leurs amis et à la famille.

> *Dominique Cardot*

Maire Adjoint

Président du groupe des Elus Communistes et Républicains

Majorité municipale, élus socialistes

De déception en déception

« A l'heure où j'écris ces lignes (20 juillet pour le Malakoff Infos de septembre, vacances et délais de fabrication obligent), nous allons, nous, certains socialistes de Malakoff, de déception en déception.

Il y a d'abord eu la déception, due au résultat négatif du référendum. Sans doute n'avons-nous pas su convaincre sur le marché que voter «oui», ce n'était pas voter POUR Chirac ni CONTRE Madame le Maire, mais bien pour donner consistance à une Europe attaquée économiquement sur tous ses fronts par les Etats-Unis et certains pays asiatiques : une menace de plus pour l'emploi en France, déjà bien en mal par le gouvernement Raffarin et les exigences du Medef. Et n'attends rien de bon du successeur de l'un et de la nouvelle dirigeante de l'autre.

Déception que, dans notre parti, la discipline n'ait pas joué et que le résultat du référendum interne n'ait pas été respecté par la plupart de ceux, qui,

partisans du «non», l'ont défendu lors de la campagne officielle. Malgré cela, le «non» à Malakoff fait un score tout à fait moyen, comparé aux villes dirigées par un maire communiste. Déception également que Paris et sa couronne, notamment Saint-Denis n'aient pas obtenu l'organisation des Jeux Olympiques 2012. Mais après tout, peut-être existe-t-il un lien entre la décision du CIO et le vote des Français, trop frileux. D'aucuns penseront que c'est une analyse à courte vue et mesquine. Et pourtant, n'est-ce pas la preuve que le pouvoir anglo-saxon est décidément très fort et que le «oui» français à la ratification de la Constitution européenne eût influencé le CIO, mieux qu'un film très «cucu» sur Paris, que n'aurait pas renié Vincent Minelli dans les années 50. Mais, suivons les règles de l'olympisme et soyons fair play. Déception enfin, à Malakoff où, si des travaux de toutes parts embellissent la ville, avec une mention spéciale pour la réhabilitation du 14, rue Hoche,

véritable réussite tant à l'extérieur que dans les appartements, les bureaux vacants restent légiens. Comment expliquer qu'un permis de construire sera délivré au promoteur qui a acheté (enfin) les terrains de France Télécom, une vraie jachère industrielle depuis plusieurs années, pour créer en core et en core des mètres carrés de bureaux ? Certes, nous ne rêvons pas d'immeubles comme chez nos voisins de Montrouge ou de Châtillon, faisant ainsi de ces villes des cités dortoirs sans âme, mais la mixité -bureaux, logements, ateliers- redonnerait vie à un petit bout de rue bien triste qui a perdu, en une dizaine d'années, une demi-douzaine de commerces, et refoumerait en élèves les écoles et collèges voisins dont les effectifs baissent pour cette rentrée.

> *Anne Raffaelli*

Conseillère municipale

Opposition municipale, groupe des élus soutenus par l'UDF, UMP, RPF, MPF

HLM... suite

« En croire certains élus de Malakoff, les locataires HLM n'auront jamais la possibilité d'acheter leur logement. Par idéologie sans doute. Pourquoi ne pourraient-ils pas devenir propriétaires de leur appartement ? S'ils le désirent.

Rappelons que le maire UMP du Plessis Robinson est à l'origine de cette initiative soutenue par N. Sarkozy. Elle leur donne l'occasion d'acheter leur appartement – situé dans une cité "calme", évidemment, moyennant des conditions spécifiques, tel que le prêt à taux 0 % pour financer le montant de celui-ci qui serait ven du 20 % en dessous de son prix normal. Cette initiative fort intéressante n'a de sens que si des gardefous sont inclus dans le système en cas de revente immédiate.

En France, la pénurie de logements sociaux ne date pas d'aujourd'hui, hélas. Pourquoi ne pas avoir reproché à la gauche ce que la droite doit gérer actuellement ? Les moyens financiers n'étant pas extensibles, il faut donc faire preuve d'imagination sans alourdir les impôts.

Face à la sécheresse et à l'augmentation des températures chaque été, il est fort regrettable que l'office HLM de Malakoff ne soit pas à la pointe de la lutte contre les effets de la chaleur, par la pose de film thermique sur les vitres des HLM ou par la pose de stores bien utiles pour lutter contre les rayons du soleil néfastes pour les plus jeunes et nos anciens. Souhaitons que cela se fasse avant la prochaine canicule...

Certains s'insurgent contre le fait que des gens de droite s'intéressent aux HLM ! Y aurait-il chasse gardée ? Pas pour nous... bien au contraire.

Le Conseil général 92 s'est montré généreux, au mois de juin, envers notre commune en accordant 12 800 € à l'USMM et à des associations municipales à caractère culturel.

L'Opposition Malakoff Avenir a déposé plainte au commissariat de Vanves en juin dernier après que notre vitrine de permanence ait été brisée – volontairement ou involontairement ? – par deux jeunes individus non identifiés. Il va sans dire que nous déplorons un tel comportement. Nous restons vigilants.

> *Thierry Guilmart*

Conseiller municipal

*Permanence les jeudis soirs : 109, rue Guy-Môquet
06 86 26 04 11*

Coordinatrice en gérontologie



Gwa na lle Carret, coordinatrice en gérontologie

Une nouvelle coordinatrice en gérontologie est en poste au CCAS depuis février 2005 pour coordonner les actions autour de la personne âgée.



vent rencontrer dans leur quotidien. Un simple coup de téléphone ou, mieux encore, une visite à domicile permet de faire un état des lieux, de se rendre compte des situations et besoins. Il est possible, par exemple, de mettre en place le port a g e des repas ou une aide à domicile après avoir constaté la perte d'autonomie d'une personne. La connaissance des partenaires, organismes sociaux, de la législation sociale permet de réagir en conséquence et d'orienter au mieux les interlocuteurs. La coordinatrice est donc, au niveau de la commune, un lien indispensable entre les personnes âgées et les acteurs locaux et institutionnels.

** Depuis la loi du 30 juin 2004, relative à la solidarité pour l'autonomie des personnes âgées et des personnes handicap es, les mairies doivent tenir un registre des personnes âgées et des personnes handicap es qui en font la demande, afin de faciliter l'intervention des services sociaux et sanitaires, lorsque le plan d'alerte et d'urgence est mis en œuvre, notamment en cas de canicule.*

  La mission de la coordinatrice en gérontologie est de veiller à la prise en charge des personnes âgées, de mettre en œuvre une réponse à leurs besoins et de constituer un réseau de solidarité avec les différents partenaires (hôpitaux, médecins, assistants sociales, associations de maintien à domicile, structures d'hébergement, etc.). Cet été, elle a, entre autres, piloté le plan canicule et tenu à jour le registre des personnes âgées et des personnes handicap es, conformément à la loi du 30 juin 2004*. «Ce poste a été crée pour coordonner les intervenants locaux et les actions en direction des personnes âgées, précise Leila Mira, directrice du CCAS. La coordinatrice est là pour détecter les problèmes ou besoins, puis mettre en relation les personnes âgées avec les structures compétentes.»

Au carrefour de la solidarité

Point fort d'une coordinatrice : une grande capacité d'écoute. Il faut savoir détecter les besoins des personnes âgées, en discutant avec elles des difficultés qu'elles peu-



L'aide aux personnes âgées prend très souvent de multiples formes.

Forum des retraités

Les 21 et 22 mars 2006, un forum réunira les retraités autour des thèmes : vie quotidienne, logement, habitat, ... Pour préparer l' v nement, un questionnaire leur sera distribué, demandant leur avis sur les politiques et actions locales les concernant. «Le but de ce forum, explique Leila Mira, directrice du CCAS, est de connaître les besoins de la population retrait e et pré-retrait e. Il nous permettra de mesurer l'impact des actions men es par la Ville et de les adapter aux besoins exprimés.»

Loisirs Vacances Retraités

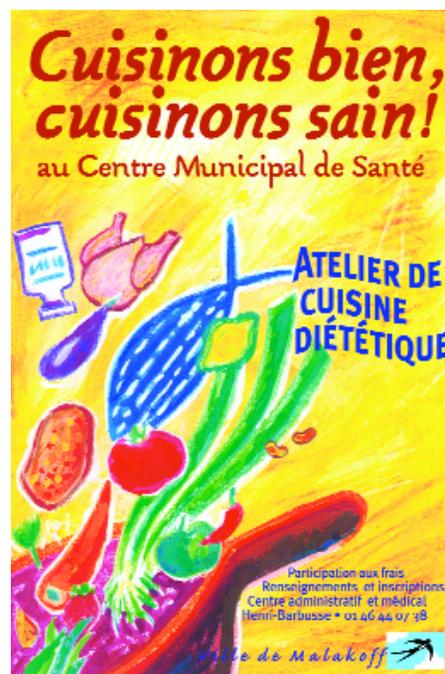
Dès septembre, les retraités peuvent retirer leur carte d'adh rent en mairie, à la permanence Loisirs Vacances Retraités (mardi, jeudi, 14 h-16 h 30 ; mercredi, vendredi, 9 h-11 h 30. Il leur est proposé un programme de sorties culturelles, de détente et des activités : natation, gymnastique, scrabble, chorale, cours d'anglais, dessin ou informatique. Horaires, lieux, tarifs et autres informations à la permanence ou par téléphone, au 01 47 46 75 97.

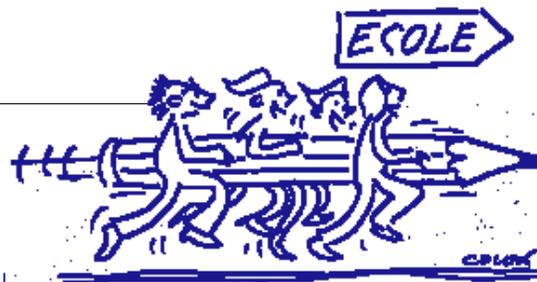
Inscriptions :

> Salle des conférences, 22 bis, rue Béranger.

Sorties : 3 octobre, matin ou après-midi selon l'initiale de votre nom.

Activités : 4 octobre, matin.





RENTÉE POUR TOUS

{ Quartiers

• MJQ Barbusse

Inscriptions au service Jeunesse :
> 17, rue Raymond-Fassin.
à partir du 5 septembre
lundi 14 h-17 h 30, mercredi, vendredi
14 h-17 h, samedi 9 h-12 h.
Reprise (après travaux) : 4 octobre.
> 4, bd H.-Barbusse – 01 46 44 28 39.

• Maison de Quartier Prévert

Inscriptions à partir du 5 septembre.
Reprise alphabétisation, aide aux
devoirs, informatique : 19 septembre.
Dessin, couture, guitare, langue
d'origine : 3 octobre.
> 9, rue J.-Prévert – 01 42 53 82 62.

• Maison de quartier Valette

Reprise permanences et inscriptions
aux activités : 29 août.

Reprise activités : 3 octobre.

• Pour enfants et ados : initiation
judo, capoeira, magie ; éveil anglais,
arabe, musique et arts plastiques ;
soutien scolaire.

• Pour adultes : alphabétisation,
remise en forme, gymnastique,
danse orientale, danse africaine,
photo, dessin, couture, anglais,
arabe, espagnol.

> 3 bis, rue Gallieni, rez-de-chaussée
– 01 46 12 18 20.

Animations enfants et jeunes

Inscriptions : 17, rue R.-Fassin

Reprise : 14 septembre
(sauf MJQ Barbusse).

• Pour les 6/12 ans

Mercredi : 9 h-12 h et 13 h 30-17 h 30.

> Espace Jeunes Valette,
3bis, rue Gallieni (étage)
et MJQ, 4, bd H.-Barbusse.

• Pour les 12/17 ans

Mercredi : 10 h-12 h et 14 h-19 h.

Mardi, jeudi et vendredi : 16 h-19 h.

> Marronniers, 57, rue Gambetta
et MJQ, 4, bd H.-Barbusse.

Memento

- **Inscriptions groupées** : Pour la restauration scolaire, les centres de loisirs, le Centre Municipal d'Enseignement Sportif (CMES), si vous n'avez pas fait le nécessaire cet été, inscrivez-vous au plus vite.
> Accueil enfance Jeunesse, 17 rue R.-Fassin, 01 47 46 70 00.
(N'oubliez pas votre numéro de sécurité sociale et les dates de vaccinations des enfants.)
- **Centre Municipal d'Éducation Sportive** : Les activités reprennent le 14 septembre. (Renseignements dans la brochure Waoou ! à votre disposition en mairie).
- **Conservatoire** : Les cours reprennent le 19 septembre.
> 68, bd Gabriel-Péri.
- **Mission locale** : A la disposition des jeunes de 16 à 25 ans cherchant un établissement scolaire, une formation ou d'un emploi, ou ayant besoin d'informations sur leurs droits sociaux.
> 2, rue Augustine-Variot – 01 40 92 76 55.
8 h 30/12 h du lundi au vendredi, 13 h 30/17 h le mercredi.
- **L'AMIRE** accueille les chercheurs d'emploi de Malakoff, de 25 ans et plus.
> 2, rue Augustine-Variot – 01 40 92 76 50.



SOUTIEN BÉNEVOLE



Aide aux devoirs

• En animations enfants et jeunes

Inscriptions au service Jeunesse. Reprise de l'activité le 15 septembre.

Pour les 6/12 ans : mardi et jeudi, 16 h 30/18 h.

> Espace Jeunes Valette,
3 bis, rue Gallieni
(à l'étage).

MJQ, 4, bd H.-Barbusse.

Pour les 12/17 ans (de la 6^e à la 3^e) : mardi et jeudi, 16 h/19 h.

> Les Marronniers,
57, rue Gambetta.

MJQ, 4, bd H.-Barbusse.

• Maison de quartier Prévert

16 h 45/19 h 30, tous les jours sauf mercredi.

Créneaux horaires déterminés selon la classe.

> 9 rue J.-Prévert

• Maison de quartier Valette

Accompagnement en français, maths et anglais à partir de la 6^e.

16 h 45/19 h 30, tous les jours sauf mercredi.

> 3 rue Gallieni (rez-de-chaussée).

Appel à bénévoles

Si vous êtes disponibles quelques heures par semaine (même une heure seulement), en bénévoles, pour guider les élèves dans leur travail scolaire, vous êtes les bienvenus. Prenez contact :

> Animations Jeunes – 01 47 46 76 32.

Maison de quartier Prévert – 01 42 53 83 62.

Maison de quartier Valette – 01 46 12 18 20.



Bon à savoir

→ Ateliers du samedi

Les ateliers de la Maison de l'Enfant prennent le 17 septembre. La ludothèque de 14h à 18h. Les arts plastiques et la sculpture de 14h à 16h pour les 6/8 ans, de 16h à 18h pour les 9/12 ans (nombre de places limitées à 12 par tranche d'âge). Nouveauté: un atelier sculpture, organisé par le service Jeunesse, accueille les 12/15 ans, de 11h à 13h. Pour tous, renseignements et inscriptions sur place, le 10 septembre, de 14h à 18h.

→ Vide-grenier d'automne

Le vide-grenier d'automne se tiendra boulevard de Stalingrad, le dimanche 2 octobre, de 9h à 18h30. Pour tenir un stand, il faut habiter Malakoff, être majeur et s'inscrire. N'oubliez pas de fournir originaux et photocopies de vos justificatifs d'identité et de domicile. Inscriptions le 26 septembre (18h-20h), à la salle des fêtes Jean-Jaurès, 13, av. Jules-Ferry, après cette date, au service culture en mairie, s'il y a des places.

→ Vacances d'hiver

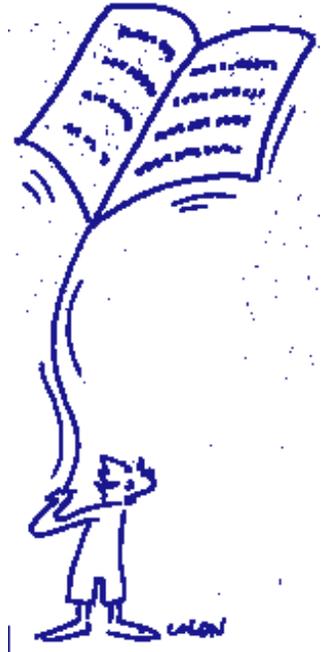
Vous pouvez passer des vacances toniques à Courchevel, dans une ambiance conviviale, à prix abordable. Au menu: ski alpin, ski de fond, monoski, surf, luge et raquettes. La résidence des Sapineaux comprend 42 chambres (avec sanitaire privé, téléphone, balcon), salle de restaurant, bar, salon avec télé, salle d'animations (jeux, tournois, soirées à thèmes). Un club accueille les enfants (6/12 ans) pendant les vacances scolaires. Renseignements (tarifs, brochures, etc.) et inscriptions à partir du 1^{er} septembre, au service des sports et loisirs (01 47 46 76 33).

> Ateliers du samedi.

Maison de l'Enfant, mail Guy-Môquet.

> Vide-grenier, bd de Stalingrad, entre les ronds-points Gagarine et Barbusse.

> Les Sapineaux, pour des vacances familiales à Courchevel (altitude 1550 m).



Rentrée plus facile

❖ Aide financière

Vous habitez Malakoff depuis au moins un an et votre quotient familial est inférieur au seuil fixé par le Conseil d'administration du Centre Communal d'Action Sociale. La municipalité vous accorde une aide pour vos enfants scolarisés jusqu'à 20 ans. Le versement sera fait directement sur votre compte. Vous avez jusqu'au 17 octobre pour déposer les dossiers au CCAS, lundi (8 h 45-11 h 30 et 13 h 45-17 h 30), mercredi et vendredi (8 h 45-11 h 30 et 13 h 45-16 h 30). Renseignements sur le seuil fixé et les justificatifs au : 01 47 46 75 80 ou 01 47 46 75 86.

❖ Fournitures scolaires

Les écoles reçoivent de la Ville une dotation (44,15 € par élève en maternelle, 58,30 € en élémentaire) qui couvre la quasi-totalité des fournitures scolaires. Manuels, cahiers, classeurs, papier, matériels d'écriture, de dessin et pour autres options pédagogiques : autant de dépenses en moins pour les parents à la rentrée.



IMAGES

1 2 3 4 - La fête de la ville et le carnaval des enfants étaient dédiés au thème de la paix. Associations, enfants, familles et services de la ville ont

collaboré pour donner à ces deux jours toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, pour le plaisir des petits et des grands. Quant à Bernard Lavilliers, il a fait le bonheur d'un public conquis d'avance.

5 - Le festival accordéon avait investi le jardin derrière le théâtre. Le samedi après-midi, les enfants étaient les invités d'honneur. Les contes qu'ils avaient inventés et illustrés ont été présentés au public, avec accompagnement par Pascal Contet.

6 7 8 9 - La sortie de printemps des retraités a été idyllique. Les participants ont apprécié la gare rétro, la balade en petit train de la Belle époque, le cadre verdoyant et paisible du moulin de Fourges, très inspirant pour les peintres. Sans oublier le repas savoureux accompagné de plaisantes animations et l'après-midi dansant.





4



5

10 11 12 - Ambiance bon enfant pour les festivités du 14 juillet.

13 - Une simple fête parmi tant d'autres. A la mi-juin, deux centres de loisirs maternels (Paul-Bert et Langevin) et le centre Gaga rine ont fêté ensemble la fin de l'année scolaire au parc Salagnac, avec jeux, animations, spectacle de musique et de danse au théâtre de verdure et accueil des parents par petites tables

14 - Les 256 élèves de CM2 qui en termineront en 6^{ème} à la prochaine rentrée ont reçu un cadeau de la Caisse des écoles, pour marquer cette étape importante : le passage de l'école primaire au collège.

15 - Moment de sérénité immuable, en provenance du centre de vacances de la Tremblade. Les plaisirs simples de la découverte de la voile, avec la mer, le vent, le sable pour toile de fond.



15

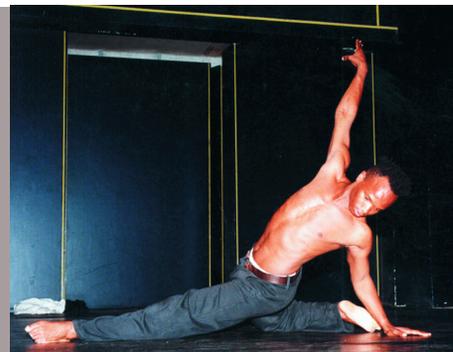


13



14

Dans une petite rue du sud de Malakoff, une école de danse a ouvert ses portes. Sylvain Aupra, artiste de scène au talent reconnu, en est le créateur. Il souhaite faire de son école, un espace pluri-culturel, un lieu d'échange et de convivialité.



Aupra Danse

L'art en mouvement

Malakoff-infos : Votre école, flambant neuve, est prête à accueillir ses nouveaux élèves. Est-ce émouvant pour vous ?

Sylvain Aupra : Oui, car c'est la réalisation d'un rêve. Je travaille sur ce projet depuis février 2004. Je suis parti de rien, d'une feuille blanche, et j'ai tout réalisé moi-même, avec l'aide d'amis* : la création de l'association, les travaux, la recherche de subventions, etc. Je souhaitais avoir un lieu où développer mes connaissances et les transmettre aux autres. Aujourd'hui, ça se concrétise.

M.-i. : Les élèves peuvent apprendre le hip-hop, la salsa, le classique, le modern-jazz, le new style, la danse orientale, etc. Presque tous les styles de danse sont représentés dans le programme de l'école. Pour vous, c'est un défi ou une philosophie ?

S.A. : Une philosophie. La danse ne doit, en aucun cas, privilégier un style plutôt qu'un autre, permettant à travers elle, le respect et la compréhension de la culture de chacun. Aupra Danse Malakoff n'est pas seulement une école de danse. Elle est aussi un lieu d'échange culturel. Faire sien cette philosophie, c'est accepter de se laisser reprendre par le danseur. La danse est porteuse de valeurs sociales, à la fois fédératrices et conviviales, fondées sur le respect du droit à la différence.

M.-i. : Au départ autodidacte, vous vous êtes pleinement épanoui au sein de la compagnie BlackBlanc Beur qui a été un véritable tremplin pour votre carrière. Peut-on dire que la scène a été votre meilleure école ?

S.A. : La scène a été mon carburant, mon essence de vie. C'est mon envie d'apprendre au contact des plus grands qui m'a fait progresser. J'ai commencé à danser à l'âge de 17 ans, avec des copains, dans une cave d'immeuble. Par la suite, j'ai fait des castings qui m'ont permis d'intégrer la mouvance BlackBlanc Beur, dirigée par Jean Djemad et



Sylvain Aupra

Christine Coudun, mais aussi de participer à des émissions de variétés à la télévision et à des clips vidéo. J'ai accompagné des artistes de renom dans le montage chorégraphique de leur spectacle (Manu Dibango, Kassav, Ricky Martin, Larouso, ...) et j'ai travaillé avec les chorégraphes Corinne Lanselle, Charles Cré-Ange, Moïse et Gilles Galliot. C'est après tout ce chemin parcouru sur scène, que j'ai ressenti le besoin de passer mon diplôme d'Etat option jazz, en 1991, à l'IFEDEM (Institut de Formation des Enseignants de Danse et de Musique), pour approfondir mes compétences pédagogiques et pouvoir enseigner différents styles de danse.

M.-i. : Le désir d'enseigner est très fort chez vous. A-t-il motivé toute votre carrière ?

S.A. : Disons que j'ai eu très tôt le goût de l'enseignement. J'ai mené diverses actions éducatives pour l'insertion des jeunes par le biais de la danse. J'aime transmettre, c'est pourquoi j'ai créé cette école.

*Ont contribué à la réalisation de ce projet : le Conseil régional, Philippe Dhauteville, Pearl Maison, André Ait Saïdi, et bien d'autres.

➔ À PROPOS

AUPRA DANSE MALAKOFF

22, voie d'Issy

92240 Malakoff.

Tél. : 01 46 45 40 08

Mail : aupradanseco@cegetel.net

Cours : du lundi au samedi.

Ateliers et stages : le dimanche.

Malakoff, d'une guerre oubli

Aujourd'hui inscrite dans les sillons de la culture de paix, Malakoff a un passé lié à une guerre : celle de Crimée. Malakoffiot de longue date, Michel Rousseau s'est intéressé à cette guerre à laquelle notre ville doit son nom. 150 ans après la prise de la tour de Malakoff à Sébastopol, en Crimée, *Malakoff-infos* ouvre, avec lui, ce chapitre historique souvent occulté.

Sur la tour de Malakoff, après la bataille. Les photos de l'Anglais Roger Fenton, feront le tour du monde. Ce sont les premières photos de guerre.



« Dans le passé, suite à la guerre de Crimée, beaucoup de monde avait trouvé malin de s'appeler Malakoff : roses, gâteaux, chansons, fromages, galeries, restaurants, champagnes, tours, ducs et villes... »

Michel Rousseau

Malakoff-infos : Qu'est-ce qui vous a amené à vous intéresser à l'histoire de votre commune ?

Michel Rousseau : Enfant de Malakoff, je trouvais ça exotique d'habiter une ville dont le nom sonnait différemment des villes alentour. Je m'amusais quand mes camarades provinciaux, incrédules, me faisaient répéter ce nom qui sentait la steppe. Au fil des ans, j'ai découvert les pièces du puzzle : l'existence d'une guerre lointaine et oubliée... en Crimée ; la prise de la "tour de Malakoff" à Sébastopol (1), déterminante pour l'issue de cette guerre ; la construction, en 1856, aux portes de Paris, de la tour de Malakoff et de son parc de loisirs par le promoteur Chauvelot ; son succès, puisque des milliers de Parisiens venaient s'y promener, danser, faire la fête. Mais il restait un mystère : Malakoff semblait sortir du néant pour y replonger aussitôt. J'en étais là, lors que Internet m'a enlevé mes illusions sur l'originalité du nom de ma ville. Cette appellation avait, en fait, beaucoup servi. J'ai dû me rendre à l'évidence. Dans le passé, beaucoup de monde avait trouvé malin de s'appeler Malakoff : roses, gâteaux, chansons, fromages, galeries, restaurants, champagnes, tours, ducs et villes... (2). Paradoxalement, je tenais la pièce qui me manquait pour comprendre : tous ces Malakoff à travers le monde étaient les traces fossiles d'une énorme vague médiatique qui s'était retirée en laissant sur le sable.

M.-i. : Pourquoi la guerre de Crimée a-t-elle eu cet écho, alors qu'elle est aujourd'hui quasiment oubliée ?

M. R. : Elle est sans doute la première guerre médiatisée. Les moyens d'information récents le permettent. Un câble télégraphique passe au fond de la mer Noire et relie Paris au théâtre des opérations ; la photo existe depuis quelques années ; la diffusion des

journaux progresse constamment. Avant que la guerre ne commence, la presse prépare l'opinion par des campagnes sur "la garde des lieux saints" (3). Au lendemain de chaque victoire, la gravure permet de l'illustrer. Dans le journal *L'Illustration*, les gravures font parfois une double page ! Des peintres comme Durand Braeger ou Horace Vernet se rendent sur place. En octobre 1855, le Gouvernement français envoie le colonel et peintre J. C. Langlois pour réunir les photographies nécessaires à un panorama célébrant la campagne de Crimée. La tour Malakoff est le centre des prises de vues. Le panorama est ensuite peint et exposé, entre 1860 et 1865, dans une rotonde au rond-point des Champs-Élysées. De nombreux artistes – les peintres Adolphe Yvon, Isidore Pils, Protais, Dumaresq, Bellange, Duvaux, Fontaine, Giraud, Jumel de Noireterre, Wachsmuth et Dawant ; les photographes Méhédin, Robertson – célèbrent faits d'armes et

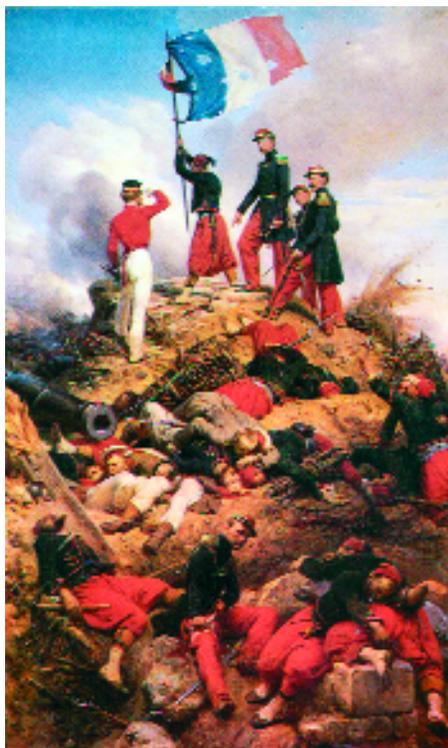


Prise de Malakoff

viotoires. Les journaux sont remplis de la reproduction de leurs œuvres. La Comtesse de Ségur va chercher son général Douvakine à la Guerre de Crimée ! Les expositions universelles de 1855 et 1867, qui drainent des millions de visiteurs, diffusent en France et à travers le monde cette propagande. Dans ce contexte, Chauvelot, en construisant sa tour, ne fait que participer à la vague médiatique initiée par le régime de Napoléon III.

M.-i. : Quelles sont les autres caractéristiques de cette guerre ?

M. R. : C'est un conflit quasiment mondial, puisqu'il oppose la Russie à une coalition unissant France, Royaume-Uni, royaume de Piémont-Sardaigne (noyau de l'unité italienne) et Empire ottoman (Turquie). Près de 800 000 soldats – plus d'un million selon les sources russes – y trouvent la mort et, parmi eux, 95 000 Français. Globalement, cela représente la moitié des effectifs engagés. De ce point de vue, c'est une guerre aussi meurtrière que celle de 1914. De plus, à l'hécatombe par les armes, s'ajoute celle de plusieurs épidémies de choléra et de typhus. C'est la première guerre moderne. On y utilise l'obus explosif et le cuirassé. Des centaines de milliers d'hommes sont "projetés" sur des milliers de kilomètres.



Prise de Malakoff. Tableau d'Horace Vern et, Musée d'Autun. Clidé M. Hervé ©

Quant à la météorologie, elle doit son invention à des désastres navals subis pendant le conflit.

M.-i. : Après un tel retentissement, comment expliquer le silence et l'oubli ?

M. R. : L'euphorie n'a duré que 15 ans. En 1870, la douche froide de la défaite sur le sol national, face aux Prussiens, dans une guerre d'une intensité meurtrière aussi grande, explique l'oubli dans lequel on a désormais préféré tenir la guerre de Crimée. L'évoquer, c'était rappeler la manipulation médiatique à laquelle elle avait donné lieu, en plein milieu du désastre auquel elle avait abouti. La tour de Malakoff, dynamitée en novembre 1870, ne s'en est pas remise. Ce silence s'est poursuivi parce que, sous l'image d'Epinal, l'expérience de la guerre de Crimée montrait que les guerres à venir pouvaient faire plus d'un million de morts ! A Malakoff – ville qui a fait de 2005 une année pour la paix – comme ailleurs, il y a pourtant quelques enseignements à en tirer.



Assaut et prise de la tour de Malakoff.

→ À PROPOS

(1) LA PRISE DE MALAKOFF

Après environ un an de siège, le 8 septembre 1855, le général de Mac-Mahon s'empare, avec ses zouaves, de la tour Malakoff qui surplombe la citadelle de Sébastopol. Ce succès annonce la fin de la guerre. Les Russes se retirent de la citadelle, après l'avoir incendiée. Quelques mois plus tard, le tsar demande la paix. Le traité de Paris est signé le 30 mars 1856.

(2) L'APPELLATION MALAKOFF

Il y a des Malakoff ou des tours de Malakoff au fond de la France profonde, comme à Sivry-Courty (Seine-et-Marne), à Toury-Lurcy (Nièvre), à Sermizelles (Yonne) et Saint-Amand-Montrond (Cher) ; mais aussi à Paris et Nantes, au Luxembourg en Belgique à Dison et Hasard-Cheratte (près de Liège), en Allemagne à Cologne, Bochum et Hanovre, en Algérie à Oran et Alger, et – plus surprenant encore – au Brésil à Récif, en Australie à Moonee Valley et dans le Texas aux Etats-Unis d'Amérique ! Sans compter, bien sûr, l'originale : celle de Sébastopol en Russie.

(3) LA GUERRE DE CRIMÉE

Une querelle entre l'empereur français Napoléon III et le tsar Nicolas I^{er} est, officiellement, à l'origine du conflit. Chacun veut assurer en exclusivité la protection des lieux saints de Jérusalem, partie intégrante de l'empire turc.

DATES

30 novembre 1853 : les Russes détruisent la flotte turque dans le port de Sinope.
27 mars 1854 : déclaration de guerre.
20 septembre : bataille de l'Alma.
25 octobre 1854 : bataille de Balaklava (charge de la Brigade légère).
5 novembre 1854 : bataille d'Inkerman.
Bataille du Traktir (ou de la Tchernia).
8 septembre 1855 : prise de Malakoff.
30 mars 1856 : traité de Paris.

POUR EN SAVOIR PLUS

Alain Goutman, *La Guerre de Crimée 1853-1856, la première guerre moderne*, Editions Perrin, 2003
Tolstoï était aussi à Sébastopol, du côté russe, bien sûr. Il en tira un livre : *Les Récits de Sébastopol*.



{ Échos

• Sport et intercommunalité

Les 11 et 12 juin, ont eu lieu, au stade Marcel-Cerdan, le traditionnel tournoi de football des villes jumelées et celui, exceptionnel, des signatures. Le premier a rassemblé les communes de Corsico (Italie), jumelée à Malakoff ; de Mataro (Espagne), jumelée à Corsico ; de Malakoff et de Savigné-L'Évêque, près du Mans. Le second a réuni les quatre communes de la communauté d'agglomération Sud-de-Seine, créée en janvier 2005 (Bagneux, Clamart, Fontenay-aux-Roses, Malakoff), et le 14^{ème} arrondissement de Paris, avec lequel a été signé, le 22 septembre 2004, un protocole de coopération. « Cette rencontre est un symbole fort de l'intercommunalité, souligne Gilbert Nexon, maire-adjoint chargé du sport. Il s'agit de la toute première action sportive organisée entre les villes signataires du projet intercommunal. »

• Résultats

Vainqueur du Tournoi des villes jumelées : Corsico.
Vainqueur du Tournoi de Sud-de-Seine : Fontenay-aux-Roses.
Malakoff n'a pas gagné de coupe, mais a été finaliste aux deux tournois.

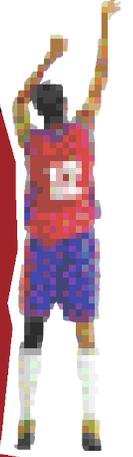


Distribution des coupes par Gilbert Nexon, adjoint au maire, chargé des Sports



Bilan de la saison sportive

L'année a été marquée par le 60^{ème} anniversaire du club, qui a permis de célébrer de nombreuses performances. Tout d'abord, un grand honneur aux femmes. Bravo aux volleyeuses qui, après un début de saison difficile, ont monté au 2^{ème} échelon national. Bons résultats en gymnastique, pour les seniors en ligue régionale, en ligue nationale et en ligue nationale honneur. En natation, Éléonore Durand obtient sa première médaille d'argent aux Championnats Fédéraux FS GT, Wendy Burside une médaille d'argent au Championnat de France des Maîtres FFN. En tir, Gisèle Portejoies se qualifie aux Championnats de France du 10^{mètre} air comprimé. Côté hommes, saluons l'exploit des basketballeurs qui ont obtenu le Championnat de France National 3. Déception en handball : les garçons descendent en ligue régionale. 2^{ème} année se retrouvent en Excellence régionale. En athlétisme, Daniel Gestes s'est qualifié aux Championnats de France de l'Union de la Méditerranée. En gymnastique, cinq seniors se sont qualifiés au Championnat de France en ligue nationale Division Fédérale B par équipe. En football, la saison se termine bien, avec un titre et trois promotions. Félicitations aux seniors A qui ont obtenu une promotion d'honneur ; aux seniors B, 13 ans et vétérans, qui ont obtenu la ligue supérieure.



Le taureau par les cornes

Les 17 et 18 juin, l'USMM a organisé la Féria de Malakoff, pour clôturer le 60^{ème} anniversaire du club. Les vachettes étaient les reines de la soirée. Dans l'arène, elles affrontaient les volontaires, regroupés par équipes. Divers jeux d'eau, inspirés d'Interville, ont provoqué l'hilarité des enfants et des parents. Les courses poursuites entre les vachettes et les plus coura-

geux se finissaient souvent dans la piscine, en éclats de rires. Les moins téméraires se précipitaient sur les barrières pour éviter les coups de cornes. « Pour clôturer l'année des 60 ans du club, nous souhaitons une manifestation festive et conviviale, souligne Marie-Hélène David, directrice de l'USMM. La Féria nous semblait une formule ludique et originale à la hauteur de l'événement. »



Public et participants ont en effet bien apprécié ce festival tauro-machique.


**TAEK-
WONDO**


La philosophie du Taekwondo, c'est l'harmonie du corps avec l'esprit.

Portrait d'une championne

➔ **Myriam Amri**, jeune Malakoffiote de 19 ans, a participé au Championnat du Monde de Taekwondo, à Madrid, au mois d'avril. Inscrite à la section Arts martiaux de l'USMM depuis l'âge de 11 ans, elle reste fidèle à son club, même si, à Madrid, elle a combattu sous les couleurs de la Tunisie, son pays d'origine.

«Jesuis attachée à mon club et à mon entraîneur, Tony Compelle, qui me coaché depuis le début, confie-t-elle. C'était fabuleux de pouvoir participer au Championnat du Monde et de représenter un pays. L'équipe tunisienne m'a proposé de me joindre à elle, deux jours avant le début du championnat. J'ai perdu en sixième de finale, notamment par manque de préparation, mais aussi parce que le niveau était très élevé. C'était très impressionnant pour moi de participer à cette rencontre internationale.»

➔ **La passion des combats**
Myriam aime combattre. Elle a participé à de nombreuses compétitions et accumulé les titres (voir palmarès ci-contre). Elle obtient, en janvier 2004, sa ceinture noire. Son entraîneur, Tony Compelle, 2^{ème} médaille, est très fier, mais reste lucide sur les pas à franchir: «Ça fait 8 ans que j'entraîne Myriam et je l'accompagne à chaque compétition. Ça fait plaisir de voir son élève participer au Championnat du Monde. Je suis juste déçu qu'elle n'ait pas gagné (sourire). Elle a une bonne souplesse, de la puissance, mais doit encore améliorer sa vision du combat et sa résistance.» Prochain objectif pour Myriam: les Jeux Olympiques de Pékin en 2008.

*et, cette année, 2^{ème} au Championnat de France de Taekwondo, catégorie seniors de +80kg.



**PALM
ARÈS**

Bien titrée

❖ **Avril 2005** Participation au Championnat du Monde à Madrid.
3^{ème} à l'open international de Paris.

Décembre 2004
Vice championne d'Ile-de-France.

Octobre 2004
1^{ère} à l'open de Belgique.

Mars 2004
Vice-championne de France (Lyon).
Passage en Nationale 1.

Octobre 2003
1^{ère} à l'open international de Belgique.

Juin 2003
1^{ère} à l'open d'Ile-de-France.

Février 2003
Vice-championne de France (Lyon).

Décembre 2002
1^{ère} au championnat d'Ile-de-France.

Décembre 1998 et 1999
Vice-championne d'Ile-de-France.

➔ À PROPOS

SECTION GYM-LOISIRS

5 octobre : reprise du cours seniors au gymnase Marcel-Cerdan, le mercredi (17 h/18 h). Animé par un professeur diplômé "Senior en salle", ce cours fait travailler mémoire, équilibre, souplesse, habileté motrice, etc.

Informations et inscriptions : 6, 8 et 9 septembre (18 h 30/19 h 30), au gymnase René-Rousseau, 10 bis, av. Augustin-Dumont (sous-sol), ou au 1^{er} cours. Si nécessaire, à partir du 5 septembre, vous pouvez contacter Monique Guionnet, Présidente de la section, au 01 42 53 15 05.

{ Rendez-vous

• Lire en paix

En l'honneur de la Journée internationale de la Paix, les bibliothécaires nous invitent à lire en paix. Du 20 au 25 septembre, elles nous présentent une sélection de scientifiques, philosophes, écrivains et artistes qui ont été des "chercheurs de paix".

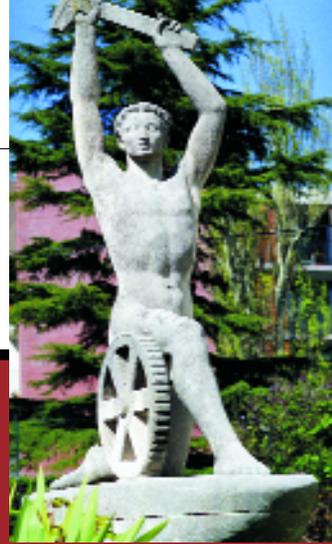
Le 24 septembre, à 17 h 15, le public sera convié à une rencontre entre Albert Einstein et Sigmund Freud dans *Pourquoi la guerre ?*. Cet échange épistolaire, (publié en 1933 par l'Institut International de Coopération Intellectuelle) est composé de deux lettres. «Existe-t-il un moyen d'affranchir les hommes de la menace de la guerre ?» demande Einstein et il invoque la nécessité d'une instance d'arbitrage internationale. «Tout ce qui développe la culture travaille contre la guerre», conclut Freud, au terme d'une réflexion sur les rapports entre droit et force et sur la dualité humaine. Un texte toujours actuel, à l'heure où il est vital, pour l'avenir de la planète, de cultiver la paix. J.-P. Andréani interprétera Einstein, et Alain Fourès Freud.

* Vous retrouverez les œuvres proposées dans les rayons au-delà de ces dates, bien sûr.



* CONCOURS RÉSISTANCE

Palmarès exemplaire*



Pour ce 60^e anniversaire de la libération des camps, la mémoire des déportés a particulièrement inspiré les jeunes de Malakoff. Le Jury local a attribué le 1^{er} prix à Marion Leyharoux (3^{ème}, Paul-Bert), le 2^e à Sébastien Cadoré (3^{ème}, Henri-Wallon) et le prix spécial du jury à Jérémy Beylie (1^{ère} bac productique, Lycée Professionnel Louis-Girard), qui participera, en octobre prochain, à la commémoration de Châteaubriant. Le jury départemental a distingué trois classes du L. P. Louis-Girard, en devoirs collectifs : 1^{er} prix à la 1^{ère} Bac modelage-usinage et 2^e prix ex æquo aux terminales Bac outillage-productique et BEP mécanique auto-modelage. A titre individuel, encore Louis-Girard, avec une mention à Jérémy Beylie (déjà nommé) et à Martial Devie (terminale bac productique). Mention aussi à Caroline Agrario (3^{ème}, Paul-Bert) et à Nassria Abdoul Hamidi (3^{ème}, Henri-Wallon). Par ailleurs, le L.P. Louis-Girard mérite un coup de chapeau pour sa participation exemplaire aux rencontres avec les déportés : 145 élèves.

* Toutes nos excuses auprès des lauréats : nous avons reçu le palmarès complet trop tard pour le publier dans le numéro précédent.

* HOM MAGE

De Malakoff à Venise



Dominique Cordesse, maire adjointe, à Venise pour féliciter Annette Messenger. A Malakoff, avec Madame le Maire

Annette Messenger, représentant la France à la Biennale de Venise, a obtenu le Lion d'or* pour *Casino*. Cette plasticienne à la réputation internationale vit et travaille depuis des années dans notre ville. Créatrice d'un étrange bestiaire, qui symbolise notre part d'ani-

malité, elle s'est inspirée, cette fois, des aventures de Pinocchio pour exprimer la difficulté d'être humain. Ayant affronté ses peurs dans une forêt de traversins peuplée de formes menaçantes, le pantin plonge dans le ventre de la baleine, d'où il renaît humain et donc soumis à

la mort. L'artiste a conçu cette œuvre à Malakoff. Elle y a trouvé, avec l'aide de la municipalité, une salle pour matérialiser son rêve, grandeur nature.

* A cette manifestation internationale des arts plastiques, le Lion d'or joue le même rôle que l'Oscar pour le cinéma à Hollywood.

Les Kolkoz nous invitent à jouer avec eux aux touristes. Ils partagent avec nous leurs souvenirs de Hongkong et Formentera (près d'Ibiza), sous la forme de deux *Films de vacances*, d'environ treize minutes chacun, projetés sur un écran télé, au cœur d'un drôle de salon. Ils nous proposent aussi leur vision très personnelle de quelques centres d'affaires célèbres (Tokyo, Séoul, Canton, Paris-La Défense,...). Dans chacun des paysages urbains des *Kolkoz Towers*, cherchez l'intrus : un gratte-ciel imaginaire qui domine les tours réelles.

Du réel au virtuel

Pour *Films de vacances*, la réalité a été "remodélisée" en images de synthèse. Il s'agit de films-vidéo dont le montage et la bande-son d'origine sont conservés ; mais les images ont été informatisées, chaque personnage, chaque élément du décor tramé et stylisé au maximum. L'installation servant de cadre à la projection a été réalisée selon la même technique. Point de départ : un mobilier réel. Simulé sur ordinateur, réduit à des formes géométriques, il a été recréé en trois dimensions. Ce que les Kolkoz appellent : "le design de l'aller-retour". Quant aux photographies sur aluminium, chacune est un paysage recomposé. «La puissance et la richesse des cités que nous avons visitées s'affichent sous forme de tours, tandis que, à la périphérie, la pauvreté se développe à l'horizontale. Nous avons réuni ces deux mondes dans une même vision panoramique. En empilant des façades photographiées dans les quartiers délaissés, nous

Les Kolkoz : Voyage entre réel et virtuel

Un an et demi après Vidéo Séquence 1, les Kolkoz reviennent à la Maison des Arts. Avec Touristes, du 17 septembre au 13 novembre, ils nous font voyager entre réel et virtuel.

Mais qui sont les Kolkoz ?

Benjamin Moreau (né à Paris en 1973, peintre de formation) et Samuel Boutruche (né à Avranches en 1972, photographe sorti de l'École d'Arles) ont uni leurs talents pour créer des mondes virtuels. Leur recette : la passion de l'informatique, un esprit ludique, un regard incisif, un zeste de provocation et de l'humour à foison. «À nos débuts, nous n'avions qu'un ordinateur pour trois. Nous plaisantions sur le partage de ce moyen de production. D'où



Kolkoz Tower New-York (photo sur aluminium)

créer leurs propres dones. Puis ils se sont passionnés pour les jeux en réseau et ont inventé leur : *kolkoz.org* que vous avez pu découvrir lors de *Vidéo Séquence 1*. Sur leur lancée, ils ont collectonné les espaces virtuels : reconstitutions d'appartements réels appartenant à des collectionneurs. Après des mois consacrés à *Touriste*, ils explorent une nouvelle piste : des

portraits en réseaux, se modifiant à mesure comme les messages du "téléphone arabe". Depuis 1997, la galerie Emmanuel Perrotin à Paris accueille régulièrement les Kolkoz. Ils ont aussi participé plusieurs fois à la FIAC et à d'autres expositions collectives dans diverses villes de France, ainsi qu'à Fribourg, New-York, Hongkong, Canton, Séoul,....

«Avec Touristes, nous avons cherché comment donner à voir du futur.»

avons édifié des architectures utopiques, plus hautes que ces temples modernes érigés à la gloire de l'économie de marché.»

le surnom de Kolkoz que nous avons gardé, même si nous avons maintenant plus d'un ordinateur.», explique Benjamin Moreau. Ils ont commencé par



Les films de vacances sont projetés dans un décor stylisé

Mais qu'est-ce que tu fabriques ?

Théâtre 71. Sur les affiches annonçant la nouvelle saison, une question : "Mais qu'est-ce que tu fabriques ?" Qui la pose ? Peut-être le public, intrigué par les choix de la programmation. Dans ce cas, à Pierre Ascaride de répondre.

❖ « Ce que je fabrique ? Je bricole ! Sur l'affiche de cette saison, un petit bonhomme ramasse des pétales de tulipe, pour en faire ce qu'il vous plaira d'imaginer. Moi, je collecte les spectacles pour construire une programmation. Je crée un espace où les gens se rencontrent, font des découvertes, s'ouvrent au monde et à toutes les formes de création. J'essaie de "fabriquer" du sens et, surtout, du bonheur pour tous.

S'abonner, c'est mieux
Formules de 3, 6 ou 9 spectacles, ou carte intégrale, à prix très abordables.
Tarifs seniors moins chers pour jeunesses et groupes (adultes ou jeunes) à partir de 10 personnes.
Informations programme et abonnement : > 01 55 48 91 00.
www.theatre71.com

Diversité et partenariat

« Comme d'habitude, tous les genres sont au menu : le théâtre, bien sûr, mais aussi la danse, la chanson, la musique du XX^e siècle, sans oublier une conférence-performance qui mêle paroles et images, un concert, des contes, des marionnettes et autres objets animés. Le jeune public n'est pas oublié : il a droit à quatre spectacles (qui ne sont pas pour autant interdits aux adultes). Dans la continuité des années précédentes, la programmation (et donc aussi les abonnements) inclut des spectacles présentés chez nos voisins et partenaires de Clamart, Fontenay-aux-Roses et Vanves. Cette fois, pas de "classique" à Malakoff, à part des fables de La

Fontaine, revues et corrigées par trois chorégraphes. Mais vous trouverez aussi *Faust* de Goethe à Fontenay, avec le festival MARTO, et *No ces de sang* de Federico Garcia Lorca à Clamart.

Des œuvres contemporaines

« Pour la création contemporaine, vous aurez l'embarras du choix. Les textes mis en scène



les religions, le désir, l'amour perdu, la pauvreté, le pouvoir, la révolte, la solitude, la peur, la mort, ... Même lorsqu'il s'agit de genres traditionnels, ils sont traités avec une touche très actuelle. Les stéréotypes du mélodrame sont dynamités par l'humour. Les vieux contes sont rajustés et inspirent d'autres récits, nourris de notre quotidien. Quant aux nouvelles marionnettes, elles n'ont plus rien d'enfantin.

Autour du monde

« Cette saison est aussi une façon de voyager autour du monde, avec des œuvres et des compagnies venues d'ailleurs (Brésil, Liban, Allemagne, Hollande, etc.). Vous aurez même l'occasion d'entendre deux œuvres en portugais (version originale sous-titrée en français) et de vous initier à la langue des signes, avec les spectacles *Princes et princesses* et *Le Grand Cahier*. Voilà donc la saison que je "fabrique", avec toute l'équipe du Théâtre 71 et ses partenaires, pour vous, spectateurs. Et vous, que fabriquez-vous ? Le jour de la présentation de saison, vous avez été nombreux à jouer le jeu et à afficher vos réponses dans le hall du théâtre. Avis à ceux qui n'ont pas participé : quand vous viendrez prendre votre abonnement ou réserver une place, n'hésitez pas à lire ces messages et à y ajouter le vôtre. Bienvenue ! »

sont de notre époque. Ils abordent des sujets qui peuvent toucher tout le monde, qu'ils fassent référence à l'histoire, à l'actualité, ou à la réalité humaine quelle que soit l'époque. Pélemêle : le travail et sa perte, la guerre (des tranchées de 14-18 à la guerre au Liban, en passant par le nazisme et la déportation), l'immigration et la difficulté de s'intégrer, les rapports familiaux,

RENDEZ-VOUS



> Inutile de tuer son père, le monde s'en charge

Mis en scène par sa sœur Ariane, Pierre Ascaride évoque, avec humour, émotion et tendresse, son père, ses racines familiales et un vieux quartier de Marseille.

> **Théâtre 71** 28/30 septembre, 20 h 30, (jeudi, 19 h 30).

> Menteur

Yannick Jaulin conte avec verve de vraies histoires de menteurs et donne vie à des personnages drôles et attachants.

> **Théâtre 71** 6 octobre, 19 h 30, 7 octobre, 20 h 30.

> Lire en fête

Objectif : réunir quelque cinquante spectateurs, amis, voisins du théâtre, autour d'une œuvre, d'un auteur. Chacun a en charge un extrait du texte qu'il découvre dans son ensemble le jour J. Il suffit de savoir lire et de bien vouloir répéter par téléphone. Contactez au plus vite Hélène Renaud, au 01 55 48 91 00. La lecture publique aura lieu :

> **Théâtre 71** 15 octobre, 16 h.

→ À PROPOS

PROJET EN BONNE VOIE

Depuis 1999, avec le soutien de la Ville, le Théâtre71 poursuit le projet d'une salle pouvant accueillir ses répétitions, mais aussi celles des autres compagnies d'Ile-de-France. Les négociations pour un financement par la Ville, l'Etat, les Conseils général et régional et l'OPAC avaient abouti. Soudain, en mars 2005, l'Etat retira sa participation. Après de nombreuses pétitions et démarches, dont celle de Janine Jambu, le ministre de la Culture annonce l'inscription du projet dans les priorités budgétaires pour 2006, ce qui permettrait l'ouverture de la salle pour la saison 2007-2008.

ATELIER POUR AMATEURS

Estelle Savasta dirigera l'atelier sur des textes de Wajdi Mouawad, les lundis de 20 h à 23 h et certains week-ends. S'inscrire à l'accueil du théâtre ou sur le site, à partir du 6 septembre. A retourner avant le 20 septembre. Vous pouvez aussi vous inscrire auprès de Solange Comiti, chargée des relations avec le public.
> 01 55 48 91 12
rp@theatre71.com

ACLAM

Proche banlieue

Architecture : le nouveau cycle portera sur la proche banlieue, entrant dans le projet du Grand Paris.

Deux intervenants animeront ce cycle : Emmanuel Bellanger, spécialiste de l'histoire politique, sociale et économique des banlieues, et Alexis Markovic, qui traitera de leur urbanisation, liée aux mêmes critères historiques. A noter que la banlieue a toujours été une source d'inspiration : on a chanté son côté champêtre et festif, ainsi que la vie et le travail de sa population ouvrière. Elle fut souvent, avec les quartiers populaires de Paris, le creuset des luttes sociales, mais aussi des grands moments novateurs, dans les domaines de la création artistique et de l'activité culturelle.



Les conférences seront donc complétées par des visites de sites et des cabarets chansons. Certains cafés littéraires traiteront aussi des aspects de cette histoire. En introduction du cycle : une visite commentée de l'exposition dédiée aux 80 ans de la municipalité ouvrière de Malakoff. Seront abordés ensuite, en conférences : l'histoi-

re politique de la banlieue, le projet du Grand Paris, le logement social, le pavillon de banlieue. Côté visites : Vanves, Saint-Denis, Boulogne, Suresnes, Clichy et Ivry.

Ticket-Théâtre

Ayant adhéré à Ticket-Théâtre, l'ACLAM peut vous procurer, au prix de 44 €, un carnet de quatre tickets, non nominatifs, valables pour un an dans quinze théâtres de Paris et de la Région parisienne (dont le Théâtre 71). En achetant le carnet, tamponné par l'association, vous recevez un programme trimestriel des spectacles auxquels vous avez accès. Vous pouvez aussi consulter la programmation annuelle sur le site : www.ticket-theatre.com. Vous réservez directement votre (vos) place(s) pour le spectacle et la date de votre choix, auprès du théâtre concerné. Il ne vous reste plus qu'à échanger votre (vos) ticket(s) contre votre (vos) place(s) à l'accueil du théâtre.

Les Comités d'Entreprises peuvent adhérer à Ticket-Théâtre en prenant contact avec le Théâtre 71 (Béatrice Gicquel - 0155489106). Pour une cotisation de 65 €, valable un an à partir du 1^{er} septembre, le C.E. reçoit 10 carnets en dépôt, renouvelables à mesure de leur vente aux salariés de l'entreprise. Les tickets utilisés par les salariés seront facturés au comité par les théâtres dans lesquels ils sont allés.

PSYCHIATRIE

Un cri d'alarme

Janine Jambu, députée des Hauts-de-Seine, a écrit au ministre de la Santé, au nom de l'EPS* Erasmé d'Antony, seul établissement de psychiatrie des Hauts-de-Seine.

«Trop de malades ne reçoivent pas de soins. Le "t u m-over" des hospitalisés, faute de places, est préjudiciable à la stabilisation de leur maladie. La sécurité des malades et la qualité des soins ne sont pas négociables.» En ces termes, le Conseil d'administration a alerté la députée sur les difficultés de la psychiatrie " dont les crédits, les lits et les places ont été drastiquement réduits depuis dix ans, alors que les besoins de la population et son mal être ne cessent de croître".

Le projet d'établissement pour les cinq ans à venir comprend modes de soins nouveaux, foyer d'accueil médicalisé pour handicapés psychiques, consultation mémoire, hôpital de jour pour malades Alzheimer, consultations sommeil, réseaux de périnatalité et réalisations concertées pour les adolescents et préadolescents. Mais, souligne Janine Jambu : «Le budget imposé à l'EPS Erasmé ne permet pas de répondre à ces objectifs.» Plus grave : il met en cause la pérennité et les missions de cet établissement. La députée demande donc au ministre de se saisir rapidement du dossier, d'entendre les intéressés et de modifier le budget en conséquence. Elle insiste aussi sur la nécessité d'investir dans les structures psychiatriques à la hauteur de leurs besoins.

*Etablissement Public de Santé.

Appel à témoins

Si vous vous reconnaissez sur cette photo représentant des enfants de prisonniers malakoffiots pendant la seconde Guerre Mondiale, n'hésitez pas à contacter le Service communication au 01 47 46 75 54.

Michel Claude et Roger Le Roy cherchent à reconstituer cet épisode de l'histoire, pour qu'il ne tombe pas dans l'oubli.



SECTION MALAKOFF FAMILLE DU PRISONNIER DE GUERRE 74. (archivé Musée Lorrain)

→ Services de garde

Médecins

Garde médicale de 20 h à 24 h du lundi au samedi, de 9 h à 13 h et de 16 h à 24 h les dimanches et jours fériés :

> 10, bd des Frères-Vigouroux, à Clamart. Pour être accueilli, il faut appeler le 15.

Pharmacies

4 septembre :

Meyni et Liber

> 99, rue Sadi-Carnot, Vanves.

11 septembre :

Treussard et Hernandez

> 20, av. Pierre-Brossolette, Malakoff.

18 septembre : Trincal

> 55, rue Raymond-Marcheron, Vanves.

25 septembre : Hela ry

> 242, av. Pierre-Brossolette, Malakoff.

2 octobre :

Tran Seng Licky

> 10, rue Béranger, Malakoff.

Infirmières

Mme Aquilina :

> 01 46 62 09 44.

Mlles Lefaure, Raffanel,

M. Poupeau :

> 01 46 54 25 47.

Mme Lefeuvre-Guilloux :

> 01 47 46 99 31.

Mmes Riccio et Schlossers :

> 01 46 55 82 05.

Mme Stoops-Devesa :

> 01 46 57 22 23

ou 01 42 53 42 69

ou 06 61 91 61 77.

Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés :

9 h à 12 h et 15 h à 17 h.

> 01 47 78 78 34.

Urgences vétérinaires

Toutes les nuits (20 h-8 h).

Dimanches et jours fériés.

> 01 43 96 23 23 ou

01 48 32 93 30.

SERVICES

→ **Papiers d'identité**

Deux mois à l'avance !

Le délai entre l'envoi d'un dossier à la sous-préfecture (où les dossiers s'accumulent !) et son retour à la mairie atteint plus de huit semaines pour les passeports (qu'il s'agisse d'un voyage touristique ou professionnel) et pour les cartes nationales d'identité.

Pour obtenir vos papiers, il est recommandé de faire les démarches deux ou trois mois à l'avance. Pour déposer votre dossier, il est indispensable de prendre rendez-vous en mairie au :

> 01 47 46 77 98

→ **CPAM**

Bilan bucco-dentaire gratuit

Les dentistes et votre caisse d'assurance maladie proposent, une fois par an, un bilan bucco-dentaire aux jeunes entre 13 et 18 ans, assurés sociaux ou ayants-droits d'assurés sociaux. Ce bilan permet d'identifier les soins nécessaires et de recevoir des conseils d'hygiène personnalisés.

Aucun soin, sauf cas d'urgence, n'est donné lors de cet examen de prévention. Quand vous recevez l'invitation de votre caisse, vous avez trois mois pour prendre rendez-vous chez le dentiste de votre choix pour un examen gratuit. Si des soins sont nécessaires, ils seront complètement remboursés à condition d'être réalisés dans un délai de six mois après la première visite.

Faux agents

Avis aux assurés et employeurs : attention aux faux agents se présentant comme médecins-conseils, assistantes sociales ou agents de la CPAM. Avant de répondre aux questions posées, exigez une carte professionnelle et les coordonnées du centre ou du service. Quant aux demandes par téléphone, refusez de communiquer toute information confidentielle sur vous ou vos proches, tel que numéro de sécurité sociale, coordonnées bancaires, adresse,...

URBANISME

→ **Permis**

Permis de construire, de démolir, déclarations de travaux accordés

- S.A. HLM LOGIS TRANSPORT, 142/152 bd Gabriel-Péri, modification portant sur les sous-sols, les façades et le nombre de logements
- NEYTCHEVA, 20, rue Jules-Guesde, démolition partielle d'une habitation et d'un bâtiment annexe ; extension et surélévation d'une habitation
- ROMANN, 16, rue Gallieni, démolition d'une véranda pour extension et modification d'une clôture d'un pavillon
- BAQUIAST, 13, impasse Ressort, démolition d'un escalier couvert, d'une véranda et d'une annexe pour surélévation d'une maison individuelle
- GUESNIER, 52, rue Paul-Bert, transformation d'un entrepôt commercial en habitation et atelier pour artiste
- LIM, 34, rue Ledru-Rollin, surélévation d'une habitation et d'un garage, modification portant sur la pose de panneaux solaires en toiture
- PAVLOVITCH, 3bis, sentier des Bas-Gamants/12, bd du Colonel-Fabien, extension d'une habitation, modification de la façade du garage
- SCI RAVAL, 23, rue Eugène-Varlin, démolition partielle

d'un en trepôt commercial ; transformation de locaux d'activités en 3 logements individuels et surélévation

- CAPILLON, 4, villa Sabot, démolition d'un abri de jardin
- REMUSAT, 16, av. Pierre-Larousse, transformation d'un logement en surface commerciale
- LEBRET, 11, villa Sabot, extension d'une maison individuelle, modification portant sur l'aspect extérieur de la toiture
- CLEMENT, 3, impasse des Fosses-Rouges, construction d'une maison individuelle
- ROUGEMONT, 22 rue Edgar-Quinet, extension d'un pavillon et transformation du rez-de-chaussée en local d'activité
- HABERT, 6, villa Geneviève, extension d'une maison individuelle
- OBADIA, 20, rue Carnot, extension d'un pavillon, modification portant sur l'aspect extérieur de la construction
- TRARIEUX, 23, rue Alexis-Martin, extension d'une maison individuelle
- GLACHANT et ULLDEMOLINS, 28, rue Alexis-Martin, modification du sous-sol et agrandissement d'une ouverture sur la façade arrière d'un pavillon
- PATOIS/HALIMI, 17, passage d'Arcole, modification de la façade rue et du pignon arrière
- CHAZELAS/HENRY, 11 bis, impasse Marceau, pose de 2 velux en toiture d'une maison individuelle
- BOURREAU, 17, rue Ampère, réfection d'une clôture sur rue
- DÉHU, 9, villa Léger, ravalement des façades d'une maison individuelle
- TUROLLA, 67, av. Pierre-Larousse, ravalement et réfection de la toiture d'un immeuble d'habitation
- MASB, 92, bd Gabriel-Péri, ravalement de façade sur rue d'un immeuble d'habitation
- BERETE, 14, sentier des Fosses Rouges, ravalement et modification des façades d'un pavillon
- CZUPRYNA, 22, rue Guy-Môquet, réhabilitation et surélévation d'une maison individuelle
- FERMIN, 3, rue Frédéric-Foumier, ravalement des façades d'une maison individuelle
- BOUGUELERET, 4, rue Neuve-Montholon, réfection de la toiture de l'entrée d'une habitation
- SARL JESA, 157, bd Gabriel-Péri, modification de la vitrine d'un local commercial
- RIBEIRO, 21, av. Augustin-Dumont, ravalement et modification de la façade sur rue d'un pavillon
- AMORETTI, 1bis, cité Jean-Jaurès, modification de la façade d'une maison individuelle
- SNC BARSAC, 64, av. Pierre-Brossolette, modification de la façade d'un local commercial et réaménagement intérieur
- BROSSAT, 102, bd Camélinat, modification de la clôture sur rue d'un pavillon
- VIANNEC, 8, rue Mathilde, réfection de la toiture d'un abri de jardin
- BADESCU, 18, rue Paul-Bert, fermeture d'un balcon

ÉTAT CIVIL

22 MAI AU 30 JUIN 2005

→ Bienvenue

Ilayda Budak • Matteo Basini • Basile Massé • Nacime Negaa • Emma Thouvenel • Jean Chavaudret • Laurent Wallois • Faustine Portut • Aryé Berdah • Loveday Savv • Maëlys Guéna • Estelle Carpentier • Margueite Lecas • Elsa et Lolie Gest - Garcia • Valentine Pietri • Sienna Alessandra • Sanaa El Abdellaoui • Albane Clarens • Amaury Baërd • Tim Osadebe • Yser Boyeau • Koumaï Clavel • Laurie Yung Zhang • Alexandra Kajtarek • Dorian Decarne • Yaël Ogor • Lahna Baïlede • Léo Deneux • Jeanne Le Marrec • Noa Perrier • Divya Jean-Pierre • Lucas De Muynck • Victor Hipeau • Ornella Galéa • Lucas Michal • Alexandre Peraud • Kahina Ihadjadene • Sofia Berrabah • Rose Vallette-Viallard • Killion Masson • Nésryne Jemli • Dania Guérard • Mehdi Benmiloudi • Eva Blanco •

→ Vœux de bonheur

Pierre André et Anne Feffer • Zouhir El Akremi et Hoda Teraa • Christophe Flament et Annie Chopin • Simon Timelli et Vanessa Flageul • Jean-François Martin et Suzanne Côté • Michel Cassin et Marie-Christine Bernède • Alain Bozoul et Marilyne Edouain • Fabien Clin et Shindou Takaso •

Rui Manuel Da Silva Vieira et Blandine Jaffrez • Nicolas Berthe et Emilie Renaud • Marc Ferran et Brigitte Veysiere • Cédric Louit dit Sully et Aurélie Hilderal • Jacques Teinturier et Hanane Amir • Gilles Régner et Catherine Lemaire • Jean-Paul De Fariés et Monique Landreau • Eric Leynaert et Axelle Sintoner • Pierre Lignon et Delphine Anton • Stéphane Geay et Maria Di Fabio • Alain Girard et Isabelle Lepage • Eric Gaudrillet et Chantal Engerran • Sylvain Engerran et Sandrine Goron • Damien Styskal et Pascale Legall • Stéphane Pousset et Eleanor Watt • Hugo Duval et Carine Seguin • Michel Jeanneau et Pierrette Rohard • Christophe Léonard et Nathalie Rancillac • Christophe Capon et Chantale Muëlle • Lorenzo Put et Stéphanie Martins • Frédéric Daya et Nadia Cheraly • Didier Pham et Denise Chantre •

→ Condoléances

Margueite Provost veuve Berthou, 68 ans • François Genève, 51 ans • Raymond Vaesken, 84 ans • Christian Laurent, 72 ans • Suzanne Faveris veuve Batifolier, 99 ans • Henri Meunier, 62 ans • Leila Abdaziz, 34 ans • Claude Duriault, 74 ans • Jeanne Bosc veuve Nicolai, 98 ans • Louise Robert veuve Champavert, 80 ans • Yiba Doumi, 38 ans •

Mathilde Relland, 75 ans • Mélanie Noyer épouse Monot, 74 ans • Jacques Garin, 72 ans • André Léton, 38 ans • Bruno Richard, 36 ans • Monique Simon, 63 ans • Michelle Macé épouse Voiney, 63 ans • Jean-Claude Chekroun, 56 ans • Hedi Ben Cheikh, 52 ans • Jeannine Mailleau veuve Watbled, 75 ans • Camille Andrieu épouse Perraguin, 91 ans • Jeannine Charpentier épouse Hocquinghem, 83 ans • Daniel Tirel, 65 ans • Gabriel Lescale, 70 ans • Raymond Thos, 78 ans • Rose Dubourdieu, 90 ans • Claude Crespin, 74 ans • Paulette Blanchard veuve Lhomme, 89 ans •

→ Hommage

Paulette Lhomme

Le 14 juillet, avec beaucoup de tristesse, ses parents et amis ont appris le décès de Paulette Lhomme. Elle était une personnalité de la vie locale de Malakoff, conseillère municipale de 1965 à 1977, administratrice de la Caisse des écoles et du Bureau d'aide sociale, membre du Parti Communiste Français. Elle milita aussi dans de nombreuses associations de parents d'élèves, de locataires... Très appréciée dans son quartier, elle était très attachée à sa ville. Madame le Maire a exprimé ses plus sincères condoléances à toute sa famille.

Mamans à l'honneur

Madame le Maire a remis la Médaille de la Famille française – "témoignage de reconnaissance de la Nation envers les mères et pères de famille" – à Martine Désécure (à gauche sur la photo) et Elisabeth Lequéré (à droite). Médaille de bronze pour avoir élevé quatre enfants à la première, d'argent pour six à la seconde.



ASSOCIATIONS

→ Clubs retraités

Loisirs variés

Trois clubs vous proposent : jeux de société, goûters, après-midi dansants, séances de cinéma, conférences, tournois de boules, confection de bouquets, cours de dessin, réalisations d'objets, rencontres avec les enfants des centres de loisirs ou les résidents de la Maisondes Poètes. Une fois par trimestre, sortie avec repas au restaurant. Accueil et informations, lundi après-midi :

> Club Laforest, 7, rue Laforest,

Club Joliot-Curie,

5/7, rue Joliot-Curie.

Club Ambroise-Croizat,

102, rue Paul-Vaillant-Couturier.

→ Compagnie du Ressort

Envie de théâtre

Débutant ou confirmé, enfants, adolescents ou adultes, vous avez une vraie envie de théâtre, d'une formation sérieuse et efficace, de création de spectacles originaux. Rejoignez notre troupe. Des professionnels du spectacle vous accueillent avec respect et convivialité pour un an. Renseignements au :

> 08 70 22 82 95.

→ CFPE

Parrainage France

Depuis plusieurs années, les antennes de Parrainage France permettent de soutenir des enfants avec l'accord de leurs familles. Le parrainage s'organise en fonction des particularités de chaque famille d'accueil et de chaque enfant. Un week-end sur deux et pendant certaines vacances scolaires, l'enfant expérimente d'autres modes de vie et acquiert d'autres repères, tandis que les parrains découvrent un enfant qui grandit avec leur participation. Cette

formule est aussi un soutien en pour les parents de l'enfant, dans le respect de leurs droits. De nombreux partenaires sociaux construisent le réseau de parrainage avec le Centre Français de Protection de l'Enfance. Les professionnels de Parrainage France sont à votre écoute et vous invitent à découvrir cette expérience et à devenir parrains. De nombreux enfants sont en attente. Rien n'est possible sans vous. Contactez Parrainage Ile-de-France.

> 121, av. Philippe-Auguste, 75011 Paris. 01 55 25 47 40.

→ La Périphérie

Exposition

Avec *No night last night*, Frédéric Dangle nous livre la réalité d'Ahmedabad, capitale du Gujarat, au nord-ouest de l'Inde : surpopulation, pollution et misère, contraste entre la marée humaine du jour et une ville morte de nuit.

Ensembles fugitifs sont des compositions éphémères réalisées avec les débris d'après le marché et photographiés par Eva Mayer, sur le marché d'Alligre à Paris.

> 17, rue Rouget-de-Lisle Vemissage : 14 septembre, 19 h-23 h.

Expo du 15 septembre au 15 octobre, du jeudi au samedi, 15 h-20 h.

→ APF

Remerciements

L'Association des Paralysés de France (membre d'Action Handicap) remercie chaleureusement les bénévoles et les donateurs d'avoir été sensibles à l'appel lancé pour la semaine nationale des personnes handicapées physiques. Les fonds collectés, le 19 mars 2005 sur les Hauts-de-Seine, s'élèvent à 6 310,41 €.

→ Secours populaire

Bienvenue

La permanence reprend à partir du 6 septembre, tous les mardis, de 9 h à 11 h 30.

> 26, av. Pierre-Larousse.

Tél./fax : 01 46 57 48 63.

→ Secours catholique

Retrouvailles

Le "p'tit déj" du jeudi matin (9 h-11 h 30) reprend le 8 septembre. La permanence d'accueil (14 h-16 h30) sera ouverte les lundis, de 14 h à 16 h 30. Cofacteur le 2^e lundi de chaque mois.

> 9 bis, rue Danicourt.

→ Aéroplane

Danse et théâtre

L'Aéroplane reprend ses activités – danse et théâtre pour enfants et pré-adolescents – à partir du 9 septembre, jour dédié aux renseignements et inscriptions.

> Contact au 06 63 13 66 46 ou 06 61 13 32 51 à partir du 25 août.

→ Danses du monde

Pour la rentrée

L'association propose du nouveau :

- Pour les 6/8 ans : éveil à la danse (Amérique latine, Grèce, Moyen-Orient, etc.).
- Pour les 8/12 ans : initiation à la danse d'Egypte traditionnelle.
- Pour les adultes : ouverture d'un cours de percussions africaines, plus de cours de capoeira.

Cours et stages sont aussi proposés en danse africaine, afro-brésilienne, salsa et autres danses cubaines, danse d'Egypte, Bali, Hawaï, Amérique latine et des Sévillanes.

Reprise des cours : 19 septembre. Prenez contact avec G. Guillon (le matin) :

> 01 46 44 17 90 ou annemija@wanadoo.fr site : www.danses-du-monde.com

Jours de ramassage des objets encombrants

IMPORTANT

Pas d'enlèvement les jours fériés

Les gravats ne sont pas acceptés



Les encombrants peuvent être déposés sur le trottoir le soir, la veille du ramassage, ou le matin avant 7 h 30.

→ Jours de fête

Exposition

L'association propose une exposition, le 18 septembre. De 14 h à 20 h, découvrez les dessins et peintures des élèves, jeunes et adultes, de l'Atelier

> 67, av. Pierre-Larousse.

01 46 55 36 28.

→ Randofass

Pour la nouvelle saison

Calendrier des randonnées affiché début septembre au centre Guynemer (2, rue Guynemer - Châtillon). Inscriptions au centre :

17 septembre. Trois sorties par mois. Départs devant le centre (covoiturage). 1^{ère} sortie : 18 septembre (18 km). Rendez-vous à 8 h 30. Retour aux voitures vers 16 h. (Prévoir un coupe-faim et un pique-nique.) Pour plus d'information : > 06 20 61 61 71.

→ CSCP

Permanences copropriété

La Chambre Syndicale des Propriétaires et Copropriétaires de Paris-Ile-de-France vous reçoit pour vous renseigner, vous conseiller et vous aider à régler vos problèmes de propriété et copropriété au mieux de vos intérêts. Une équipe de juristes spécialisés et bénévoles est à votre service. Permanences sans rendez-vous, le mercredi de 14 h 30 à 18 h.

> Maisondes associations 4, rue Le Bouvier, 92340 Bourg-la-Reine. Tél. : 01 46 01 00 21 e-mel : cspcidf@wanadoo.fr site : www.cscp.asso.fr

→ Yenen'ga

Danse africaine

Les cours reprennent à partir du 3 octobre, salle Léo Ferré (60, bd Charles-de-Gaulle), le lundi (18 h 30-19 h 30 pour enfants, 19 h 30-20 h 45 pour adultes, 20 h 45-22 h : théâtre sur thèmes africains).

Prendre contact au :

> 01 46 54 43 93.

→ BTP-Retraite

Pour vos loisirs

Depuis 25 ans, une centaine de bénévoles contribuent à la préparation de vacances et loisirs pour les retraités du Bâtiment et des travaux publics. Les inscriptions se font directement auprès de ces correspondants qui assurent aussi le relais entre les retraités et le service d'action sociale. Prenez contact avec votre correspondant local : Mme Christiane Martinet (21, rue Louis-Rolland, 92120 Montrouge – 01 46 55 16 83). Elle vous fera parvenir le catalogue des sorties 2006 et la liste des stages organisés par PRO BTP à Paris 15^e.

Inscriptions pour la fête de fin d'année (13 décembre) à partir de début octobre.

AGENDA

→ 2 SEPTEMBRE

RENTRÉE SCOLAIRE
des écoles et collèges

→ 7 SEPTEMBRE

CINÉMA
Reprise

> 14 h 30, cinéma Marcel-Pagnol
47, av. Pierre-Larousse.

→ 17/18 SEPTEMBRE

JOURNÉES
DU PATRIMOINE
Avec La Vigie
Supélec et Clacquesin
> (voir page 11)

→ 18 SEPTEMBRE

EXPOSITION
Touristes

Photos, vidéos et installation des
Kolkoz.
> Maison des Arts
105, av. du 12-Février-1936
Jusqu'au 13 novembre.
Vernissage : 17 septembre, 18 h.

→ 22/28 SEPTEMBRE

VISITES DE QUARTIERS
Rencontres et débats
avec les élus

> Programme complet des visites
dans les boîtes aux lettres, entre
le 13 et le 17 septembre.

→ 24 SEPTEMBRE

LIRE EN PAIX

«Pourquoi la guerre ?»

> 17 h 15, bibliothèque,
24, rue Béranger.

→ 27 SEPTEMBRE

CINÉMA

Dernière séance

> 20 h 30, programme surprise.
47, av. Pierre-Larousse.

→ 29 SEPTEMBRE

THÉÂTRE

Inutile de tuer son
père, le monde
s'en charge

De et par Pierre Ascaride
Mise en scène : Ariane Ascaride.
Jusqu'au 1^{er} octobre
> Théâtre 71,
3, place du 11-Novembre

→ 1^{er} OCTOBRE

INAUGURATIONS

De la rue
Augustine-Variot et
des nouveaux locaux
(cinéma, mission locale,
AMIRE,...)

> 11h, 2, rue Augustine-Variot.

→ 2 OCTOBRE

ANIMATION

Vide-grenier
d'automne

> bd de Stalingrad, entre les
ronds-points Barbusse et
Gagarine.
de 9 h à 18 h 30.

→ 29 SEPTEMBRE

THÉÂTRE

Menteur

De et par Yannick Jaulin.
> Théâtre 71,
3, place du 11-Novembre.
Jeudi, 19 h 30, vendredi, 20 h 30.



Visites de quartiers
les 22, 23, 26, 27
et 28 septembre
2005

Rencontres
et débats
avec les élus

Pour mieux vivre
ensemble
dans notre ville



→ Les films de septembre

> Cinéma Marcel-Pagnol,
47, avenue Pierre-Larousse
Tél. 01 46 54 21 32

... Peindre ou faire
l'amour

d'A. et J. M. Larrieu.

... The World

de Jia Zang-Ko (VO).

... Madagascar

d'E. Darnell et T. Mc Grath.

... Douches froides

d'Antony Cordier
(suivi d'un débat
le 14 septembre)

... Broken Flowers

de Jim Jarmush.

... L'Avion

de Cedric Kahn.

... La Moustache

d'Emmanuel Carrère.

... Charlie
et la chocolaterie

de Tim Burton.

... Courts métrage

Le 1^{er} octobre, après-midi,
pour l'inauguration.
2, rue Augustine-Variot

Coups de ♥ de l'ACLAM

> Cycle architecture : la banlieue. "Bâtir la banlieue, construire Malakoff", 20 octobre, 18h30, bibliothèque P.-Neruda. – Balade à Vanves, 26 novembre, départ 13h30, devant le métro Plateau de Vanves. – "Une histoire politique de la banlieue", 1^{er} décembre, 18h30, maison des arts.

> Sorties : Paris à pied (14^e et 7^e arrondissements), 8 octobre, départ 13h, devant l'hôtel de ville. – Breteuil (visite du château et des jardins, lecture des contes de Perrault), 9 octobre. Départ en car, 13h20 rond-point Barbusse, 13h30 square de Verdun – Berlin, 11/13 novembre (inscription le 9 septembre).

> Billeterie : La Veuve joyeuse à l'Opéra comique, le 18 octobre.

Adhésion ACLAM, informations et inscriptions : à partir du 6 septembre.

> Service culturel - 01 47 46 76 30 ou 01 47 46 75 78.